

LE PASSE-TEMPS

Vol. 9 — No 211

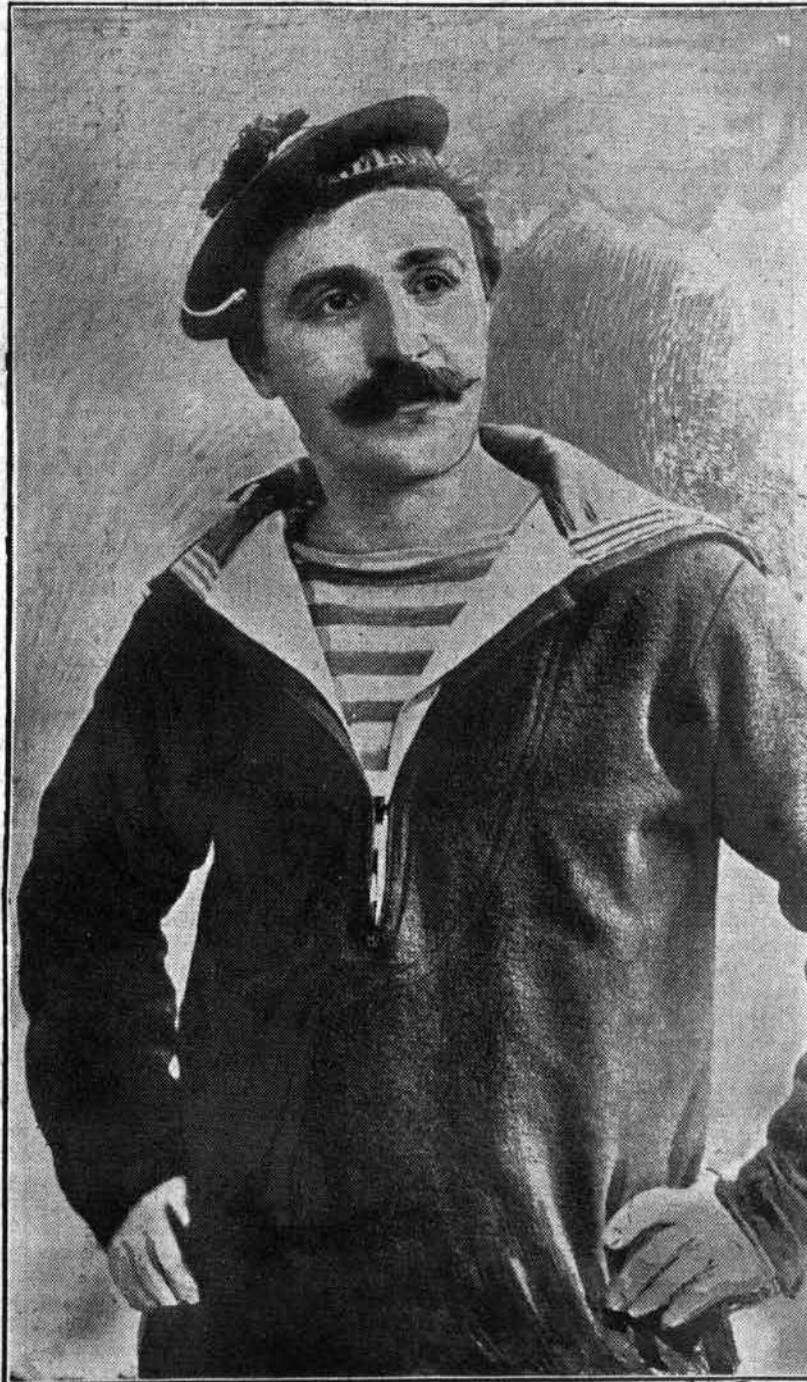
MONTREAL, 25 AVRIL 1903

Le No, 5c; anciens Nos, 10c

\$2.20

* Valeur des morceaux de musique contenus dans le présent numéro
* Voir la liste de Nos Primes à la page 55.

\$2.20



THÉODORE BOTREL

Sommaire

TEXTE :

- PORTRAIT : THÉODORE BOTREL.....
- CHRONIQUE DE QUINZAINE : AU FIL DE LA PLUME..... ALBERT LOZEAU
- POÉSIE : SOURIRE D'AVRIL..... SULLY PRUDHOMME
- MONOLOGUE : LES LUNETTES DES GRAND'MÈRES.....
- CHANSON : OUSQU'EST L'COFFRE-FORT..... CONSTANT SACLÉ
- COUPS DE CISEAUX : CONTRE LE FÉMINISME..... GUYDE MAUPASSANT
- THÉÂTRE : LA VIEILLE MAISON (suite)..... ANDRÉ THEURIET
- FEUILLETON : GRANDE SŒUR..... M. AIGUEPERSE

MUSIQUE :

- CHANT*
- QUO VADIS, paroles de T. BOTREL, musique de GEORGES MILO 0.25
 - LES PETITS SABOTS..... THÉODORE BOTREL 0.25
 - VACANCES..... L'ABBÉ G. DUGAS 0.25
 - M'AIMES-TU ?..... GOUNOD 0.10
 - LES MARIS, ÇA CRIE TOUJOURS..... LIOUVILLE 0.10
- PIANO*
- RÊVE DE BONHEUR, valse..... LÉON DEQUIN 0.60
 - NANNA-VALSE..... A. CHARBONNIER 0.25
- VIOLON et PIANO*
- ROMANCE SANS PAROLES..... G. MILO 0.40

Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —
Recréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAÏSTE
Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique
Un an \$1.50 | Six mois 75 cts
Pour l'Europe
Un an 10 frs | Six mois 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 " "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'écarte.

Toute demande de change est d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.

MONTRÉAL, 25 AVRIL 1903

DEMEÑAGEZ-VOUS ?

Prière à nos abonnés qui déménagent de nous faire connaître leur nouvelle adresse le plus tôt possible.

AVIS AU PUBLIC

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

A Montréal :

C. B. Desrochers, 80 Marianne, tél. E. 2313.
Arthur Yon, 1892 Ste Catherine.
Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.
T. O. Ranger, 789 Ontario.

A Québec :

El. Béland, 276 rue St-Jean.

A Ottawa :

Chs St-Jacques, 263 rue Water.

CHRONIQUE DE QUINZAINE

AU FIL DE LA PLUME

Fâches ! L'épidémie du mariage va resévir plus violente que jamais. Psychologues.

Les six premiers mois.

Ils ne sont que deux sur la terre, ou plutôt, dans la lune.

Elle, naturellement, et Lui, assurément !

A part de rares exceptions — oh ! combien ! — leurs relations antérieures avec la société de notre banale planète, ie veux dire la Terre, sont rompues : le petit dieu Amour, si malin, — à ce qu'on dit — d'un coup de ciseaux les a anéantis.

Elle, si pudique, ne s'en réjouit pas tout haut ; Lui jure — joliment — que sa petite — quand même elle aurait six pieds et demi et pèserait 250 livres — femme chérie vaut bien père, mère, sœurs, frères, cousins, amis et connaissances. Il a raison cet homme, parce qu'il est heureux, para-loxalement.

D'ailleurs, Elle ne discute pas les opinions de son petit — revoir plus haut la parenthèse — ange de mari, chéri aussi ; elle ne discute pas, et pour cause ! Nous n'en sommes qu'aux trois premiers mois.

Elle suppose bien, par instants, — les femmes sont si précoces — qu'en dehors de la petite humanité que forment Elle et Lui, il doit exister une réunion d'individus quelconque pour lesquels le soleil condescend à ce que la Terre tourne encore autour de lui, comme Elle autour de son mari, mais un petit peu moins vite, peut-être.

Elle rejette loin d'Elle ses pensées impor-

THEODORE BOTREL

Nous donnons aujourd'hui, en première page, le portrait de Théodore Botrel, le barde breton qui est venu visiter ses cousins du Canada. Aux pages de musique, nos lecteurs trouveront une des meilleures poésies, mise en musique par un autre Breton, Mr Georges Milo, dont on a déjà pu apprécier ici le talent de compositeur.

Nous empruntons à un confrère les lignes suivantes, au sujet du poète chrétien, Théodore Botrel :

C'est un poète qui vient de France ; nous aimerons donc à entendre résonner sur ses lèvres la fanfare des rimes. Par ces égarements présents, la France afflige le Canada, son enfant d'autrefois ; mais, avec Théodore Botrel, c'est l'âme catholique française que nous sentirons vibrer à l'unisson de la nôtre, et ce sera, j'en suis sûr, une délicieuse rencontre.

Nous l'aimons, ce poète, pour la beauté de sa vie.

Son nom, en effet, il sonne harmonieux et sonore comme devrait sonner tout nom de poète. Il a fait le tour de la France, sur des lèvres enthousiastes, partout où le barde passait, égrenant ses chansons. Où il a passé les mers et ses syllabes sonores vont bientôt réveiller les échos des rives canadiennes. La même émotion qu'il soulevait chez lui, en chantant la France et l'Eglise, il est assuré de la retrouver ici.

Ses vers, ils sont beaux parce qu'ils sont sincères, parce qu'ils sont faits surtout d'idéal et de rêve. Botrel est un fils de Bretagne, le pays des grèves et le pays des rêves. Rêves pieux, rêves d'amour, rêves de gloire, il a tout chanté.

De sa voix mâle et vibrante, il livre ses vers aux vents de sa patrie qui les emportent vers les âmes. Sa poésie a la fraîcheur des

choses primitives ; elle respire une originalité rustique et naïve.

Il chante l'humble vie paysanne, ou aventureuse existence des hommes de mer, il pleure la douleur des veuves de l'Océan, ou il célèbre la jeunesse gaie et vaillante. Son talent est fait d'amour et de sincérité. Et c'est sur l'aile de la chanson que s'envolent ses nobles et fortifiantes pensées. La chanson qu'on avait encanaillée et souillée, il la reprit à l'ordure, a refit pure et belle, et dans les cafés de Paris, habitués à d'autres accents, il fit applaudir la chanson patriotique et chrétienne, son audace avait produit d'étranges merveilles. Toute la France a redit sa naïve *Paimpolaise* et ses héroïques bretonneries.

Sa vie est belle aussi, plus harmonieuse en core que ses vers. Comme ce roi de France, il eût pu inscrire sur son anneau ces trois mots : " Ma Dame, ma France et mon Dieu ", et porter pour devise : " Hors cet anel point n'ai d'amour ".

Avec ces trois amours au cœur, il est parti, sur toutes les routes, pèlerins du Beau, poussé par une vocation irrésistible. Par ses chansons vibrantes, il va partout ranimer l'ardeur des catholiques, ses frères ; par ses enthousiasmes et ses saintes colères, il réveille le patriotisme endormi.

Toujours suivi d'une noble femme tendrement aimée, qui mêle sa vie à sa vie, et sa voix à sa voix, toujours vêtu du pittoresque costume d'Armor, sa patrie, il va faire partout son œuvre d'amour et de charité. Et partout l'on sourit à son idéal et bienaisante jeunesse.

C'est ainsi qu'il vient parmi nous ; comme son vieux compatriote Malouin, le vieux Jacques-Cartier qui traversa les mers, planter au pied du Mont-Royal, la croix avec le drapeau de France, Théodore Botrel vient nous chanter l'amour de la France et l'amour de l'Eglise, en souvenir de ce frère commun, l'illustre Jacques-Cartier.

tunes : n'habite-t-Elle pas la lune ! ..

Cependant, il est de ces idées qui nous harcèlent, comme un dîner mal digéré. Ça nous revient, comme on dit.

Est-ce dû au cœur ? Les femmes en ont plus que les hommes, — quand elles en ont.

Est-ce dû à l'esprit ? Elles en ont moins par elle mêmes, mais quand il leur en faut absolument, elles en ont plus : elles en volent. On n'a jamais su par quels subtils moyens.

Quoi qu'il en soit, c'est Elle qui, pas avant le cinquième mois après son entrée dans la lune mielleuse, par exemple, tente de se soustraire à la tyrannie — Elle appelle cela : devoirs, ses devoirs — égoïste de son petit mari chéri dont elle remarque, pour la première fois, l'allure moins conquérante des moustaches.

Lui ne voit que chatteries dans les mille gentillesses félines qu'Elle déploie et invente pour obtenir la permission — Elle appelle cela : concessions, preuves d'amour — d'aller voir ailleurs s'il existe encore des gens qu'Elle a connus du temps qu'Elle était douce et sensible de cœur, c'est-à-dire, jeune fille. (A la gloire éternelle de la femme, il y a des exceptions.)

Déploiement de gentillesses bien inutiles, caresses vaines, puisque, avant de sortir de sa planète lunaire, Elle a consulté le carnet de son cœur où l'amitié inscrivait les noms des personnes qu'Elle aimait, et qu'Elle s'est aperçue que le Temps s'est amusé à griffonner son portrait sur toutes les pages, et que pas un œil de jeune mariée n'y pourrait déchiffrer un seul nom.

C'est l'œuvre de six mois !

Dieu a créé le monde en six jours, mais il faut dire que ces jours avaient plus de 24 heures chacun ! ..

Gaston Pâris, l'éminent philologue qui s'était consacré à l'étude du moyen-âge, est décédé presque subitement. Un journal français nous fait de l'érudit écrivain ce joli portrait :

" M. Gaston Pâris était un savant de l'espèce la moins connue ; il ne croyait pas indispensable de chauffer des lunettes d'or, de mettre des manchettes de lustrines, et de paraître, à toute heure, sorti d'une bibliothèque poussiéreuse : il portait avec élégance le monocle, il avait très belle allure, et sa tête, un peu massive et blanche, s'éclairait de deux yeux profonds de la plus charmante douceur.

" Né dans un bourg de la Marne, à Avenay, en 1839, Gaston Pâris honora la France par son savoir. A vrai dire, si haut qu'il ait porté la science philologique, il n'inventa point la méthode dont il se servit admirablement, d'ailleurs. Cette méthode critique par quoi la philologie romane — où excella Gaston Pâris — prit soudainement une ampleur extraordinaire, est l'œuvre du romaniste Diez, qui avait déjà tracé la voie dans sa *Grammaire romane*, dont son émule a traduit en français l'introduction. Diez était un Allemand.

" Quand M. Gaston Pâris, qui avait étudié à Bonn, chez Diez, le traduisit, il reçut une lettre où le savant romanisant lui disait :

" Voici mon conseil, mon cher ami. Si vous êtes en doute de ce que j'avance, suivez votre inspiration et n'allez pas surfaire une autorité étrangère. Nous nous trompons tous, et les vieilles gens sont spécialement sujets à ce défaut de se tenir attachés à une idée à laquelle ils sont accoutumés. La jeunesse est plus vive et plus libre ; elle trouve souvent ce qui nous échappe. Si vous me découvrez des fautes, dites-le sans hésiter ;

" je vous en remercie. "

" Elevé à cette école et aussi à celle de son père, Paulin Pâris, qui fut un savant de premier ordre, M. Gaston Pâris ne tarda pas à se placer lui-même parmi les philologues les plus réputés. Quand il succéda à son père dans sa chaire du Collège de France, vingt années de professorat et de travaux personnels l'y avaient, à merveille, préparé.

" Il fut de l'Académie des inscriptions et belles lettres, et l'Académie française l'appela aussi à elle. Enfin, orsque M. Gaston Boissier succéda à M. Camille Doucet, en qualité de secrétaire perpétuel de l'Académie française, et qu'il dût abandonner ses fonctions d'administrateur du Collège de France, celles-ci échurent à M. Gaston Pâris.

" C'était l'homme du monde le plus exactement renseigné sur le moyen-âge. Il en sait l'histoire dans ses plus obscurs recoins et jusqu'aux anecdotes. Je lui ai entendu dire qu'il connaissait mieux les dessous du onzième siècle que les dessus du dix-neuvième ; mais ce n'était qu'une boutade, car, loin de se tenir à l'écart et dans la retraite, son esprit curieux et aiguisé étudiait, fouillait les hommes et les œuvres de son temps.

" Ses réceptions du dimanche attirèrent le Tout-Paris intellectuel. Son cabinet de travail, transformé en " salon, " était l'un des centres les plus intéressants que nous ayons. Des hommes politiques s'y rencontraient avec des savants, des poètes, des penseurs, des historiens, qui s'appellent Boissier et Perrot, Heredia et Sully Prudhomme, Vogüé, Sorel, Vandal. On y causait de toutes choses, à loisir et à l'aise. On ne cherchait pas à faire montre d'esprit et on y eût été mal venu à essayer d'étonner la galerie. On y était " en confiance " et les opinions les plus contradictoires s'échangeaient, sans violence, sans heurt, comme il convient entre hommes de pensée hardie, de parole mesurée et courtoise. L'attrait de ces entretiens était si réel que, tandis qu'ailleurs, on était vite lassé d'une conversation même brillante, même légère, on s'attendait, sans s'en apercevoir, chez l'éminent administrateur du Collège de France.

" Gaston Pâris avait été marié à la petite-fille d'Horace Vernet et il était l'oncle d'un des nos plus distingués diplomates, M. René Millet.

" C'était un travailleur infatigable. Doué d'une très grande force physique, c'est à peine s'il s'accordait, chaque année, quelques jours de vacances pour venir se reposer sur ses terres d'Avenay.

" Dans ces moments de loisir, il se livrait avec plaisir à de longs exercices pédestres, son monocle à l'œil, muni de sa canne de touriste, arpenter, sans se lasser, les collines qui entourent son bourg natal.

" Il vient d'être terrassé subitement par une maladie cruelle, en pleine vigueur physique, en pleine maturité de son talent. "

Ces pauvres grands hommes ne sont pas, hélas ! plus que nous, humbles mortels, à l'abri des rigueurs de la mort, et comme le disait Malherbe, " la garde qui veille aux barrières du Louvre n'en défend pas nos rois. " Maintenant, le Louvre, c'est l'Elysée, et leurs rois sont des Présidents. Ça ne change rien à l'affaire.

ALBERT LOZEAU.

BON A SAVOIR

On guérit un rhume même opiniâtre en prenant du BAUME RHUMAL. D'autres remèdes ont été employés dans les mêmes cas, et ils n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Le BAUME RHUMAL soulage dès la première dose ; il guérit toujours.

POÉSIE

SOURIRE D'AVRIL

La grande Ourse, archipel de l'Océan sans bords,
Scintillait bien avant qu'elle fût regardée,
Bien avant qu'il errât des pâtres en Chaldée,
Et que l'âme anxieuse eût habité les corps :

D'innombrables vivants contemplant, depuis lors,
Sa lointaine lueur aveuglément dardée ;
Indifférente aux yeux qui l'auront obsédée,
La Grande Ourse lura sur le dernier des morts.

Tu n'as pas l'air chrétien, le croyant s'en étonne,
O figure fatale, exacte et monotone,
Pareille à sept clous d'or plantés dans un drap noir,
Ta précise lenteur et ta froide lumière
Déconcertent la foi : c'est toi qui, la première,
M'as fait examiner mes prières du soir.

SULLY PRUDHOMME.

MONOLOGUE

Les Lunettes des Grand'Mères

Ah ! les lunettes des grand'mères
Si j'en tenais les inventeurs !
Indiscrettes et sorcières.
Ce sont de vrais persécuteurs ?

S'est-il commis quelque sottise ?
Dame Paresse ou Gourmandise
Ont-elles trop souvent leur tour ?
A ces méfaits, qui de vous songe ?
Aux yeux de tous, sans mensonge,
Vous nous croyez digne d'amour.

Crac !... on frotte les ronds de verre :
De votre âme, on cherche le fond :
" Eh bien ! eh bien, dit la grand'mère,
" Qu'est-il donc écrit sur ce front ?... "

Impossible d'en faire accroire
A ces yeux-là... Chaque péché,
Soudain se lève, en la mémoire,
Rien de secret, rien de caché !

Je suis à bout de patience,
Foi d'écolier, je vous le dis,
Et puisque je tiens ma vengeance
A bas les tyrannaux maudits ! ! !
(Il va pour briser les lunettes.)

Mais, ce pouvoir qui me désole,
Doit être " double ", ma parole
Car pour tout voir sont faits les yeux ?
Alors, je suis sauvé par eux ! ! !

Si ces lunettes, dans les âmes,
Lisent le " bien " comme le " mal " !
En leur honneur, je rends les armes...
Car leur savoir n'est plus fatal.

Ce sera, pour plaider ma cause,
Qu'elles verront " net ", toute chose ;
J'ai de l'amour, plus qu'il n'en faut,
Pour effacer chaque défaut.

Des " doubles " yeux de nos grand'mères
Petits enfants, n'ayons point peur !
Elles diront nos doux mystères :
Vivent les lunettes sorcières.
Et vive aussi leur inventeur !

CHANSON

OUS QU'EST L'COFFRE-FORT ?

I

Afin de vivre à notre aise,
Ma femm' qu'à beaucoup d'esprit,
Fit sur la terre française
Courir partout certain bruit.
Prétendant qu'un héritage
Qui v'nait d'un monsieur Kraqu'fort,
S'trouvait dans notre ermitage
Caché dans un coffre-fort.
Et les gogos ébahis
D'tous côtés poussaient ces cris :

REFRAIN

Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort,
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort ?
Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort ;
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort ?

II

Sur l'appas d'belles promesses,
Nous vécûm's comm' des emp'eurs !
" C'est nous qui sont les princesses, "
Disait ma femm', pas d'erreurs !...
Nous avions dans notr' gal'rie,
Des Raphaëls, des Corots,
J'avais mêm', sans forfan'rie,
Des cor' aux pieds des plus beaux.
Et les gogos ébahis
D'tous côtés poussaient ces cris :

REFRAIN

Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort,
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort ?
Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort ?

III

Afin que rien ne nous manque,
Comm' chacun croyait à nous,
Nous montâm's un' maison d'banque
Dont l'succès fut des plus fous.

Et ma femm' loin d'être bête,
Inventant un long procès,
Jura d'unir sa sœurlette
Afin d'arrêter les fraies
Et les gogos ébahis
D'tous côtés poussaient ces cris :

REFRAIN

Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort,
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort,
Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort,
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort ?

IV

Comm' tout pass', tout lass', tout casse,
Sans trompette ni tambour,
Les miens et moi je m'la casse
Bien tranquill'ment un beau jour.
Lorsque l'on vint sans mystère
Pour ouvrir le coffre-fort
On n'trouva, la chose est claire,
Qu'un vieux lapin qu'était mort,
Et les gogos ébahis
D'tous côtés poussaient ces cris :

REFRAIN

Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort,
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort ?
Ous qu'est, ou qu'est l'coffre-fort
L'coffre-fort qu'est rempli d'or,
L'coffre-fort, l'coffre-fort
De monsieur Kraqu'fort ?

CONSTANT SACLÉ.

REGRETIION

76 — LOGOGRIPE

Rose, à l'une des trois Gorgones
Otez deux côtes prestement,
La plus charmante des personnes
Apparaîtra subitement.

Les réponses seront reçues jusqu'au 9 mai.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre
coupon de primes, No 211 recevront un morceau de musique
de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

74 — CHARADE

Coucou.

Coups de Ciseaux

CONTRE LE FEMINISME

C'était à une réunion de femmes politiciennes ; un jeune homme demande la parole, et parla en ces termes :

" Mesdames, j'ai demandé la parole pour combattre vos théories. Réclamer pour la femme des droits civils égaux à ceux de l'homme équivaut à réclamer la fin de votre pouvoir. Le seul aspect extérieur de la femme révèle qu'elle n'est destinée ni aux durs travaux physiques ni aux longs efforts intellectuels. Son rôle est autre, mais non moins beau. Elle met de la poésie dans la vie. De par la puissance de sa grâce, un rayon de ses yeux, le charme de son sourire, elle domine l'homme qui domine le monde. L'homme a la force que vous ne pouvez lui prendre ; mais vous la séduction qui captive la force. De quoi vous plaignez-vous ? Depuis que le monde existe, vous êtes les souveraines et les dominatrices. Rien ne se fait sans vous. C'est pour vous que s'accomplissent toutes les belles œuvres.

Mais, du jour où vous deviendrez nos égales, civilement, politiquement, vous deviendrez nos rivales. Prenez garde, alors, que le charme ne soit rompu qui fait toute votre force. Alors comme nous sommes incontestablement les plus vigoureux et les mieux doués pour les sciences et les arts, votre infériorité apparaîtra et vous deviendrez véritablement des opprimées. Vous avez le beau rôle, mesdames, puisque vous êtes pour nous la séduction de la vie, l'illusion sans fin, l'éternelle récompense de nos efforts, ne cherchez donc point à en changer. Vous ne réussirez pas, d'ailleurs... "

Des sifflets interrompirent l'orateur qui descendit de la tribune.

GUY DE MAUPASSANT.

SUCCÈS IMMÉDIAT

Les personnes qui souffrent d'affections des voies respiratoires, de maux de gorge, d'enrouement, de rhumes, de bronchites, trouveront un soulagement immédiat en prenant quelques cuillerées de BAUME RHUMAL. Le succès est immédiat.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 1440 Ste-Catherine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marc. 520 — DRAME — Deux représentations par jour. — PRIX — Soirées, 10, 20, 30, 40c, Matinées, 10c, 15c, 20c, 25c.

THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS

La reprise de *Madame Sans-Gêne*, l'œuvre pétillante d'esprit de Victorien Sardou, a été la semaine dernière, au Théâtre National Français, un brillant succès. Il eut, certes, été fort difficile de monter cette pièce avec plus de luxe, aussi les magnifiques décors ont-ils été admirés, ainsi que les riches costumes des nombreux artistes et figurants. La plupart des scènes, jouées avec beaucoup d'entrain et de talent, ont été un éblouissement pour l'esprit et pour les yeux.

Toujours merveilleux de naturel est, dans Napoléon, M. Gazeneuve. Avec Mme Sans-Gêne, Mlle Moret tient l'un de ses plus grands succès.

Les autres principaux artistes ont été aussi excellents. Ce sont M. Nangys, dans le Neipperg ; M. Filion, dans Lefebvre ; Mme de la Sablonnière, dans l'impératrice ; Mlles Audest, Verteuil, Mme Nagicien, MM. Godeau, Hamel, Petitjean, Palmieri, Soulier, Louis Tougas, Villemare, Savard, etc.

Un numéro spécial, de nouvelles vues animées très amusantes, a été fort applaudi.

A propos de *Une de perdue deux de trouvées*, le grand drame canadien, qui se joue au Monument National, MM. Cartal & Delaunay, nous prient d'insérer la lettre de félicitation qu'ils viennent de recevoir de Mr J. B. E. Poirier, président du comité de la fermeture de bonne heure :

" Messieurs,

" Je vois avec plaisir que le projet que j'avais conçu en 1895, lorsque j'étais président de la société des commis-épiceries de Montréal, de mettre en drame le magnifique roman de Mr Georges de Boucherville, *Une de perdue deux de trouvées* est enfin heureusement mis à exécution par vous.

" Désirant alors mettre devant notre pu-

ADIPSONE

L'ADIPSONE est une cure certaine pour les victimes de l'Alcoolisme ; L'ADIPSONE donne des forces pour bien se porter sans stimulant. Un homme boit jusqu'au délire ; l'Adipsonne le met bien en moins de deux heures et le guérit en huit jours. Il ne fait pas restituer. N'hésitez plus si vous êtes désireux de vous guérir de l'Alcoolisme. Nous vous garantissons une cure complète à prix raisonnable. Une cure certaine pour les victimes de l'Alcoolisme. Pour tous renseignements adressez-vous à J. P. COUTLEE & CIE, 1345 Ontario, Montréal

blic canadien quelque pièce nationale, j'avais cru que ce beau roman renfermait tous les actes désirables pour constituer un drame qui rappellerait les principales époques de l'histoire de 1837. Je confiai alors à MM. Petitjean & Delaunay les volumes nécessaires pour nous monter ce drame afin de le faire jouer pour une soirée au bénéfice des enfants pauvres alors patronnés par *La Presse*.

"Une ébauche de ce drame fut préparée, mais des circonstances incontrôlables vous empêchèrent de le mettre alors à exécution. Aujourd'hui je puis vous certifier qu'il me fait plaisir de voir que mon œuvre est terminée et j'ose espérer que le public vous encouragera pleinement comme vous le méritez en lui procurant la satisfaction de voir dérouler sous ses yeux quelques-unes des belles pages de notre histoire.

"Vous souhaitant beaucoup de succès, je me soustris,

"Votre dévoué,
"J. B. E. POIRIER,
"Fondateur et ex-président de la société des commis-épiciers de Montréal."

Le Séminaire de Ste-Thérèse a offert un grand exemple de patriotisme en étant le premier à s'assurer la présence du célèbre barde Breton et de Madame Botrel pour lundi dernier le 20 avril. Nous félicitons les Messieurs du Séminaire de Ste-Thérèse d'avoir donné ainsi à leurs élèves une fête aussi patriotique.

L'Union Ste Cécile donnera une magnifique soirée, mardi, le 28 courant, à la salle du Cabinet de Lecture Paroissial, 1717 rue Notre-Dame, sous le haut patronage de Mr et Mme F. D. Monk, de l'hon. et Mme J. I. Tarte, de Sir William et Lady Hingston, de Mr et Mme R. Forget, de l'hon. juge et Mme H. C. St-Pierre.

Ceux qui ont eu l'avantage d'assister aux soirées de cette association, savent que rien n'est épargné pour en assurer le succès toujours croissant. Aussi c'est avec anxiété que le public amateur du beau et du distingué attend le régal artistique que leur procurera la soirée du 28 de ce mois. Le programme sera publié sous peu et sera des plus select. Il suffit de dire qu'il sera sous l'habile direction de Mr Lavallée-Smith qui vient d'être nommé directeur-artistique de l'Union Ste-Cécile. Les billets s'enlèvent rapidement. On peut s'en procurer chez Mr Ed. Archambault, 1686 Ste-Catherine, où le plan de la salle est déposé.

MONDANITÉS

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

Les pèlerins qui se sont inscrits jusqu'à aujourd'hui pour le pèlerinage du 20 juin prochain sont :

MM. les abbés F. H. Lavallée, N. Caron, de Hatley ; E. Gendron, de St-Malo ; L. M. Deschamps, de Stuckley

MM. Rioux, médecin, de Sherbrooke ; J. A. Chassé, avocat, St-Jean ; J. B. C. Bousquet, Sherbrooke ; Chs Thompson, Berlin, N.-H. ; Louis Bonin, Willimantic, Conn. ; Augustin Poirier, St-Thimothé ; Thomas Jutras, Asbestos

Mmes Poirier, St-Thimothé ; J. B. Verret, Sherbrooke ; A. Darce, Sherbrooke ; Parent, Sherbrooke ; Darce Garthby ; C. Dayton, Biddeford.

Mlles Eva Routhier, Montréal ; Rosa Routhier, Montréal ; E. Dayton, Biddeford ; J. H. O'Keefe, Nominique.

Mlle Antonia Galipeault, fille du notaire Galipeault, de Maskinongé, était à Montréal ces jours derniers, en visite chez le capitaine J.-E. Coursol et Mme Coursol, rue St-Lauré.

MM. E. H. Bégin, N. P., de Windsor Mills et J. O. Masse, secrétaire du juge Lemieux, de Sherbrooke, sont en visite à Montréal.

TU M'AIMES !

Paroles de MARIE BARBIER

Musique de CH. GOUNOD

All.to. Moderato.

Tu m'ai - mes ! Tu m'ai - mes ! Faut - il être or - gueil - leuse et su - per - be, Mo - des - te com - me le brin d'her - be, Triste ou folle au gré de tes vœux ? ... Dis - moi, dis - moi, ... ce que tu veux ! ... Tu m'ai - mes ! Je se - rai la ro - se qui t'en - i - vre, Je se - rai l'air qui te fait vi - vre, Le cour - sier qui su - bit ta loi ... Le ra - mier dont la voix t'ap - pel - le, Ton es - cla - ve, ton chien fi - dèle, Je se - rai tout, ... oui tout pour toi ! ...

Tu m'aimes ! Tu m'aimes !
De la nuit déchirant tous les voiles,
Je voudrais le dire aux étoiles,
Dans le firmament radieux !
Soyez témoins, astres des cieux
Tu m'aimes !
Je voudrais que, reflétant mon âme
La flamme le dit à la flamme,
Que l'azur le dit au flot bleu !
Et mêlée aux saintes phalanges,
Je voudrais le chanter aux anges,
Je voudrais le chanter à Dieu !

La même, pour Contralto ou Baryton, pour Mezzo Soprano, pour Soprano ou Ténor, avec accompagnement de piano, 50c, chez Edmond Hardy, 1686 Notre-Dame, Montréal.

Mr Eugène C. Larose, architecte du département de la marine et des pêcheries, à Ottawa, est de passage à Montréal, pour affaire concernant ce département.

Mme O. de Chavigny Paré, professeur de musique, était de passage à Montréal ces jours derniers.

Mr Antonin Galipeault, avocat de Québec, a épousé, mercredi, le 22, Mlle E. Lamontagne, de la rue St-Denis.

Le 20 avril, a eu lieu le mariage de Mr Viateur Archambault, comptable chez L. Chaput, fils & Cie, avec Mlle Jeanne Ozne Blouin, fille aînée de Mr A. W. Blouin, de

cette ville. Nos souhaits de bonheur et de prospérité.

Une superbe soirée a été donnée hier, chez Mr Martineau, 36 rue Boyer. On y joua une pièce qui a pour titre, *Livre III Chapitre*, par Eugène Pierron et Hippolite Auger. Les rôles furent heureusement remplis par Mme Braconnier et MM. Zéphirin Martineau et Roméo Brosseau. Il y eut chant et déclamation, musique et danse. Le piano fut tour à tour gracieusement tenu par Mlle Alphonsine Pesant, et Mmes Carli et U. Boisjoli : Etaient présents : Mr et Mme Pesant, Mr et Mme Ulric Boisjoli, Mlles Martineau, Loetitia Pesant, Auclair, Boisjoli, Labelle, Drapeau, MM. Braconnier, E. Carli, E. Labelle, Auclair, L. J. Doucet, William Boisjoli, Joseph Martineau, Carli, etc. Tous se séparèrent fort tard, se promettant bien cordialement de se revoir : la veillée avait été si agréable : dire que les bonnes choses ont une fin !

SAINT-MARC DES CARRIÈRES

Par ici aussi on fête le temps du sucre. Dimanche, 22 mars, Mr Olivier Lefebvre, nous souhaitait la bienvenue à sa cabane. Des amis qui connaissaient son hospitalité et son caractère jovial, se rendirent passer une belle après-midi avec lui. Pour clou à cette fête il a fallu à chaque couple faire un tour de *traîne sauvage* traînée par un chien. En un mot nous avons eu un plaisir enviable et enivré. Etaient du nombre : Mlles Laura et Ernestine Dussault, Alice et Bernadette Naud, Yvonne et Hedwige Dussault, MM. Louis et R. Dussault, Emile Sauvageau, J. E. Arcand, Hercule et Ars. Dussault, Jos. Paquin, F. Martel, etc.

LIVRES ET JOURNAUX

L'excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ. Edition canadienne. Un vol. in-12 de XVI-204 pages, orné de belles gravures. Prix, 25 cents l'unité, \$2.40 la douz. En vente : à Montréal, aux bureaux du *Messenger*, à la librairie Beauchemin et chez Cadieux & Derome ; à Québec, chez tous les libraires catholiques.

"Un livre vient de paraître que nous voudrions voir entre les mains de tous nos lecteurs. C'est une édition, spéciale pour le Canada, du livre du P. de Gallifet intitulé : *L'excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ*.

"MESSAGER DU S.-C."

La question de l'Instruction publique dans la province de Québec. Un vol., in-12. Editeur, la Ligue de l'Enseignement. Des presses de Joseph Fortier, Montréal.

"Un des plus grands services à rendre à son temps et à son pays, c'est de préparer des hommes d'action.

"LE PÈRE DIDON."

JEUX DE SOCIÉTÉ

LE CIGARE

Pour exécuter cette petite farce, on prend d'habitude le plus grand laqueur de la société. On lui demande s'il sait faire sortir la fumée d'un cigare par le nez. Sur sa réponse affirmative, vous lui dites que vous savez plus fort que ça et que vous parviendrez à faire sortir la fumée par les cheveux.

Il ne vaudra pas le croire et vous allumez alors un cigare ou une cigarette et le priez de bien pouvoir appuyer sa main sur votre poitrine, et que vous allez commencer l'opération. Naturellement, son regard se dirigera vers votre tête et pendant qu'il est en observation, vous lui appliquerez légèrement — de manière à ne pas lui faire trop de mal — votre cigare ou votre cigarette sur la main.

Il sursautera à la grande joie de la société.

(A suivre.)

PAS UN SEUL

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RHUMAL.

A. Beaugrand-Champagne

ARCHITECTE DE JARDINS. Plans de jardins, de parcs et de cimetières. Ornementation. 1A Place d'Armes, Montréal. Téléphone Bell Main 4138.

LE THEATRE

LA VIEILLE MAISON

Comédie en un acte

(Suite)

ALINE. — Pourquoi ?

ROGER. — Dans le monde, la routine et les conventions ont dépouillé le mariage de son mystère et de sa poésie ; tout y est réglé, étiqueté et taxé comme un voyage en chemin de fer : la dot, les bouquets et l'heure de la cérémonie. Tout y est banal, depuis la voiture de remise qui transporte les nouveaux mariés à la gare... — je veux dire à la mairie, — jusqu'à l'hôtel meublé de Fontainebleau, où se passe, le plus souvent, la lune de miel... Les époux, inconnus l'un à l'autre, font ensemble le solennel trajet du mariage, comme deux étrangers que le hasard a renfermés dans le même compartiment ; la campagne est plate, le jour est terne, toutes les stations se ressemblent... Et cette délicate fleur d'amour, dont le parfum léger ferait à peine trébucher une balance d'or, la loi, pareille à un facteur de messageries, la pèse brutalement sur sa bascule, comme un colis sur lequel on a oublié d'écrire : Fragile.

ALINE, d'un air surpris. — Oh ! savez-vous que c'est triste, tout ce que vous dites là... (Souspirant.) Mais, en province, notre vie n'est pas gaie non plus, allez !... Dans une petite ville, on risque fort de mourir vieille fille ; on sèche sur pied et on est perdue comme une plante sauvage au fond d'un bois.

ROGER. — Vous vous trompez... Tant que la fleur des bois n'est qu'en bouton, le vent l'agite seul, et seul lui tient compagnie ; mais, un matin, le bouton s'est épanoui, et voilà, des abeilles et des papillons qui bourdonnent alentour. D'où viennent-ils ?... Cette antique maison de province, personne ne la connaissait, l'herbe poussait dans ses chemins... Tout à coup, une jeune fille y paraît, les amoureux y accourent, et le roman dont je vous parlais commence... — Connaissez-vous le conte de la Belle au bois dormant ?

ALINE, souriant. — Je devine ce que vous allez me dire... Notre maison ressemble au palais endormi de la princesse... (Avec un soupir.) Mais le fils du roi n'y viendra jamais ! (Elle va s'asseoir sur un canapé.)

ROGER. — Qui sait ? Vous l'entendez peut-être frapper à votre porte, à l'heure où vous vous y attendez le moins. Un beau soir vous verrez venir un jeune homme inconnu...

ALINE, étonnement. — Comme vous !

ROGER. — Il s'assiera près de vous sur ce vieux meuble (Il s'assied près d'Aline), en face de ce grand jardin plein d'ombre, et, tout simplement, il vous prendra la main et vous parlera d'amour.

ALINE, faisant un mouvement pour se lever. — Oh ! mais je ne l'écouterai pas !

ROGER, la retenant. — Pourquoi ?... Vous m'écoutez bien, moi ?

ALINE, très embarrassée. — Vous, monsieur, c'est différent... Vous n'êtes venu que pour la maison.

ROGER, à part. — Elle est adorable ! (Haut.) Pourquoi je suis venu, je n'en sais plus rien ; il me semble qu'il y a un abîme entre le moment où je suis entré et celui où je vous parle, tant mon cœur a fait de chemin... Ce que je suis maintenant, à quoi bon vous le dire, si vous ne l'avez déjà compris ? Chère enfant naïve, je vous aime ! (Il veut lui prendre la main, mais Aline s'échappe brusquement et s'enfuit vers la gauche.)

ALINE, suffoquée et d'une voix très émue. — Monsieur, y pensez-vous ?... Partez sur-le-champ !

ROGER, d'un ton suppliant. — Mademoiselle Aline !

ALINE. — Non, monsieur, pas un mot ! Si vous vous obstinez à rester, c'est moi qui vous céderai la place (Elle fait le geste d'entrer à gauche.)

ROGER. — Non, non, c'est à moi de me retirer, puisque je vous ai déçu... Adieu, mademoiselle. Je m'en vais... mais je vous aime ! (Il sort par la porte du fond.)

SCÈNE SEPTIÈME

ALINE, seule, (Elle marche d'un air agité,



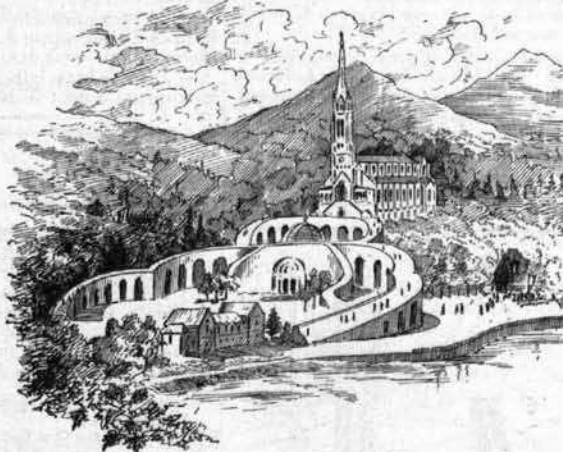
GARNITURE DE CORSAGE

Cette garniture est en mousseline de soie blanche ; le col est orné de trois petits velours avec motif ajouré de teinte cachemire. La cravate formant deux pans à pointes est plissée sur un entre-deux de broderie cachemire.

Pour l'exécution de la broderie on prend des brins de vert, de jaune, de bleu et de rouge que l'on cordonne au fur et à mesure que l'on brode au point sablé en piquant l'aiguil-

le de dessous en dessus ; on prend un petit point sur l'aiguille et on en fait deux autres à côté, de manière à produire un petit pois ; on pique l'aiguille plus loin, à la distance voulue, et on continue ainsi en suivant tous les contours du dessin.

Quand ils sont bien réguliers, ces petits pois se mêlent heureusement au genre de cette broderie.



LOURDES

Lourdes, célèbre dans le monde catholique par sa grotte de l'apparition et sa fontaine miraculeuse, qui y attire chaque année d'innombrables pèlerins, est une curieuse petite ville dont la population normale de 6,000 âmes est toujours au moins doublée par le mouvement des pèlerins qui s'y succèdent incessamment pendant la belle saison.

Bâtie à l'intersection des deux vallées du gave de Pau et du Magnas, sur la rive droite du gave, et dominée par un rocher escarpé sur lequel s'élevaient les restes d'une vieille forteresse, qui a joué un rôle important dans les destinées du comté de Bigorre, la ville est d'origine très ancienne ; Jules César la fortifia, dit-on, et l'on y trouve d'ailleurs, d'importants vestiges de constructions romaines, qui arrêtent surtout les archéologues.

Outre la grotte, où dix-huit fois, en 1838, la Vierge apparut à Bernadette Soubirons, et où s'acheminent les milliers de pèlerins venus de toutes les parties de la terre, outre la belle basilique qui la surmonte, et la forteresse dont nous venons de parler, Lourdes, dont l'aspect est très pittoresque ; et dont les environs sont charmants, ne manque pas d'attrait pour les touristes, qui peuvent y voir : un donjon du XIVE siècle, qui s'élève dans la ville elle-même, et qu'on appelle Tour des Anglais. Le Pont vieux, arcade très curieuse. La grotte de Spélugues. La grotte du Loup qui s'enfonce à 800 pieds sous terre. Les étangs de Vivier-Loup qui auraient été creusés, selon la légende, sous la pression des deux genoux de Roland qui aurait été désarçonné à cet endroit.

De nos jours les pèlerinages ont pris un développement sans exemple peut-être dans l'univers, car jamais jusqu'à notre époque, ces vastes monuments de la foi n'avaient à leur disposition les tout puissants moyens de transports inventés par la science moderne. Le Pèlerinage de N. D. de Lourdes se signale parmi tous les autres. Ainsi malgré les distances, le Canada a-t-il vu partir tous les ans depuis plusieurs années des centaines de pèlerins se dirigeant vers ce coin de terre privilégié.



BRANCARDIERS

s'arrête par moment pour écouter, puis va se rasseoir près de la fenêtre.) — J'étouffe... c'est indigne !... Qui aurait cru cela à son air réservé ? Est-ce une gageure ou une plaisanterie ?... Non ; il était sérieux et sa voix tremblait quand il m'a dit : " Je vous aime ! Je vous aime ! " — Et sa main serrait la mienne... Ah ! c'est affreux !... Cela m'irrite de ne pas être plus en colère... Je ne lui ai pas répondu assez sévèrement... Il y avait, dans son air et dans ses paroles, un charme qui me fascinait... Que doit-il penser de moi ? Et moi-même, à quoi pensé-je en ce moment ?... J'éprouve une émotion inconnue qui m'effraye. Mes mains sont froides et mes joues brûlantes... Comme la soirée est belle et comme les fleurs sentent bon ! Je sens mon cœur rempli d'une joie sourde... Ah ! mon Dieu, et voilà que mes yeux sont pleins de larmes ! (Elle cache sa tête dans ses mains.)

SCÈNE HUITIÈME

ALINE, puis ROGER

(Le jour tombe peu à peu. — Roger entre avec précaution la porte du fond et tait quelques pas dans le salon.)

ROGER, à part. — Je me suis fourvoyé dans toutes ces petites rues et je n'ai pu trouver ni le mail ni le vieux M. Gilbert... Il se sera impatienté sans doute et sera rentré chez lui. (Il aperçoit Aline.) Ah !... Elle est encore là, toute pensive. Sa naïve conscience s'inquiète de la scène de tantôt. Pauvre enfant ! j'ai été trop brusque avec elle et je lui dois une réparation... (Il referme vivement la porte ; Aline relève la tête, et, reconnaissant Roger, recule toute effrayée.)

ALINE. — Monsieur, c'est encore vous ?

ROGER. — Rassurez-vous, mademoiselle, je ne fais que passer. Je cherchais M. Gilbert, à cause d'une commission dont il m'a chargé... Mais puisque me voilà — encore, — laissez-moi vous dire combien je suis au désespoir de vous avoir offensée... Ces vieux murs ont un charme qui m'a ensorcelé...

ALINE. — Ah ! monsieur, vos excuses redoublent ma confusion... C'est moi qui ai eu tort de vous permettre de parler... Tout à l'heure, je sentais bien que j'aurais dû vous arrêter, mais je n'osais pas.

ROGER. — Je vous faisais donc peur !

ALINE. — Peur ?... Non... Mais votre air, à la fois sévère et loyal, m'avait imposé tout d'abord... Je me disais : " Rien de faux ni de mauvais ne peut venir de lui. "

ROGER. — Vous aviez raison ! Si mon admiration s'est exprimée trop vivement, elle n'en est pas moins pénétrée d'un respect profond... croyez-le et ne me gardez pas rancune. (Il fait mine de s'éloigner.) Et, maintenant, je vais prendre congé de vous.

ALINE. — Adieu, monsieur.

ROGER, sans bouger. — Bonsoir, mademoiselle. (Ils restent en face l'un de l'autre, immobiles et silencieux.)

ALINE, timidement. — Et cette commission dont vous chargeait M. Gilbert ?...

ROGER. — Je l'avais oubliée... Mais vous pouvez m'aider à réparer mon oubli, — Monsieur votre cousin se désespère à l'idée de quitter cette maison. Je m'en suis aperçu tantôt et, non seulement j'ai renoncé à l'acheter, mais je lui ai promis de vous engager à ne pas la vendre.

ALINE. — Pauvre cousin !... Il peut se rassurer... Vous allez me croire fantasque... Maintenant, il me semble que j'aurais moins de peine à m'habituer à la vieille maison.

ROGER. — Vrai ?... Vous allez rendre M. Gilbert bien heureux.

ANDRÉ THEURIET,
De l'Académie française.

(à suivre.)

CUISINE

ESCALOPES FARCIES

Coupez de belles tranches de veau, farcissez-les avec un oignon haché et fines herbes, mettez à l'intérieur une petite tranche de lard mince et roulez vos tranches et attachez les pour leur donner une jolie forme. Laissez cuire doucement environ vingt minutes avec un bon morceau de beurre, couvrez-les, salez et poivrez. Lorsqu'elles sont bien dorées de tous côtés, ajoutez un verre de vin blanc et un peu de jus de viande. Laissez cuire encore vingt minutes. Enlevez les ficelles et servez. Si le jus était trop clair après avoir dégraissé, épaissez avec un peu de farine.

Rome - Lourdes - Paray-le-Monial

L'ORGANISATION D'UN PÈLERINAGE PAR MR L. J. RIVET, LE 20 JUIN 1903

CONSEILS UTILES

COMMENT EMPÊCHER L'HUILE DE RANCIR

C'est par l'absorption de l'oxygène que l'huile rancit au contact de l'air; donc, pour la préserver, il suffit d'intercepter l'air.

On arrivera facilement à cela en versant sur chaque bouteille d'huile environ 25 centimètres cubes, soit une forte cuillerée à soupe, de bonne eau-de-vie. Il est essentiel que la bouteille soit bien remplie et qu'on la bouche soigneusement, on devra la mettre debout à la cave, si possible.

L'huile, par ce moyen, se conserve fort longtemps sans aucune altération sensible; c'est principalement en été que l'on a un avantage à procéder ainsi, car l'huile à manger se figeant en hiver ne rancit jamais.

L'eau-de-vie possède la propriété de se maintenir au-dessus de l'huile, en raison de la différence de densité existant entre ces deux liquides; elle empêche ainsi toute communication de l'huile avec l'air extérieur.

Possède-t-on de l'huile qui, n'ayant pas été conservée de cette façon, est devenue rance, il y a cependant encore moyen de corriger ce défaut.

A chaque litre d'huile rance, on mélange 120 grammes de charbon de bois grossièrement pulvérisé, on agite plusieurs fois, puis on filtre l'huile dont la rancidité a disparu.

PAROLES D'OR

La bêtise rend toujours méchant; la méchanceté rend toujours bête.

EDMOND THIAUDIÈRE.

Rien de charmant comme une honnête femme ayant en elle de quoi ne pas l'être.

ERNEST LEGOUVÉ.

Les peuples ont besoin de légendes, comme les petits enfants demandent des contes pour s'endormir.

JULES CLARETIE.

L'amitié n'est souvent qu'une illusion vaniteuse de notre égoïsme, soit que nous nous imaginions l'inspirer ou la ressentir.

PAUL HERVIEU.

La contradiction est le sel de la pensée.

OCTAVE GRÉARD.

Il n'y a que les petits hommes qui aient peur des petits écrits.

BEAUMARCHAIS.

L'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus.

MOLIÈRE.

NOTES SPECIALES

LES CARTES MERVEILLEUSES

Au moyen de ces cartes, la fortune et, par conséquent, ce qui s'en suit, est à la portée de tous ceux qui s'en servent en suivant bien les instructions qui accompagnent chaque paquet. Jeunes hommes et jeunes filles, hommes ou femmes, gens mariés ou célibataires, tous ont également le pouvoir et une méthode infaillible de parvenir. Les instructions n'ont rien de compliqué, un enfant les comprend et peut les mettre en usage. Ne manquez pas de vous mettre en possession d'un de ces jeux de cartes merveilleuses dont les secrets ont déjà fait le bonheur de milliers de personnes. Prix, 10 cents franco. Adressez toute commande: E. HARTMAN, 129, rue du Champ-de-Mars, Montréal, Can.

GRAPHOLOGIE

J. Croipa. — Esprit un peu exalté, de la bizarrerie, emballément très facile, peu de volonté aime à se laisser diriger, pas du tout économe, aime les plaisirs.

Aristite. — A du goût et aime la toilette assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économie bien entendue, intelligence et vivacité.



PROTECTION A LA VIE et à la propriété

Une SEULE poignée de la merveilleuse

Poudre Seche Extincteur Phoenix

éteint l'incendie le plus vif

Cette poudre est inoffensive — ne s'évapore pas.

Un enfant peut éteindre un incendie aussi bien qu'un expert.

Au contact du feu, cette poudre produit un gaz qui tue l'oxygène.

C'est le seul extincteur recommandé par la commission des incendies et des assurances. Il équivaut à 20 quarts d'eau et n'endommage rien.

Prix: \$3.00. On demande des agents.

PHOENIX DRY POWDER FIRE EXTINGUISHER

40, CARRÉ VICTORIA, MONTRÉAL.

E. Pierre. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Une abonnée charmante. — Aimable et spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux grand amour du plaisir, de l'air de la liberté cherche à se faire aimer et y réussit, tout enn'ayant pas beaucoup de volonté.

Maxime A. — Esprit sérieux et réfléchi peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballément, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Zénon II. — Esprit grave, calme froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendu, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

L'Aiglon. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien

entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Brunette. — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté, goût des grandeurs.

— J'ai été r-voir mon petit village... On est toujours h-ur ux de revoir son humble b-reau...

— Et vos concitoy-ns ont ils été frappés d'admiration à la vu- d-1 mil lionnaire que vous êtes devenu?

— J- crois bien! Ils sont tous venus m'emprunt-er cent sous!

TIMBRES A VENDRE

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

Si votre mari ou votre frère est adonné à la boisson, suggérez-lui de prendre la "CURE DIXON", elle le débarrassera de suite de son triste désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour lui. La guérison est garantie dans tous les cas. Lisez la lettre suivante:

T. R., 5 mai 1900.

J. B. LALIME, Gérant de la Dixon Cure Co., Montréal.

Monsieur. — Ayant suivi le traitement au "Gold Cure" et n'ayant pas été guéri, je me décidai à suivre le traitement de la "Dixon Cure" et j'en suis très satisfait, car depuis 18 mois je n'ai pas eu le goût de prendre un seul verre de boisson. Votre, etc., — S...

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. B. LALIME, Gérant de la Dixon Cure Co., 572 rue St-Denis, MONTREAL.

ou au Dr MacKAY, Belmont Retreat, QUEBEC. Toute communication strictement confidentielle.

POURQUOI NE CESSEZ-VOUS PAS DE BOIRE?

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Fabriques Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleurs sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau, 46 Rue Bonsecours, MONTREAL.

VOTRE BUSTE GRATIS

développé de SIX POUCES

LE SECRET POUR OBTENIR UN SUPERBE BUSTE ET UNE TAILLE PARFAITE

Trouvez-vous votre taille maigrelette? Votre buste possède-t-il toute l'ampleur désirable? Vos épaules sont-elles creuses? Tout ce qui vous manque pour rendre vos formes parfaites vous sera fourni par la nature si vous employez le



procédé MOLDENE de développement physique. A votre demande, la Moldene Toilet Co., Toronto, vous enverra gratuitement un paquet scellé vous expliquant comment vous pourrez, dans la privauté même de votre chambre, développer de six pouces la mesure de votre buste en très peu de temps, perfectionnant votre forme. En voyez 4 cts en timbres pour la poste.

MOLDENE TOILET CO., Toronto, Can.

J.A. DUMAS

Photographe

112 Rue Vitre Coin St Laurent MONTREAL.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

BEAUMIER

MÉDECIN ET OPTICIEN

— A l'Institut d'Optique —

1854 St Catherine

Coin Cadieux, Montréal

EXAMEN DES YEUX GRATIS

FABRICANT et AJUSTEUR de Lunettes, Lorgnon et Yeux Artificiels pour bien VOIR de LOIN et P.R.S. Ouvert jour et nuit. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Réparation es échange de verres, etc. Pas d'agent pour notre maison fondée et responsable.

LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a à sa disposition :

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIE, LE TELEGRAPHE, LES CIÉS DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEdition ECLAIR, DES RÉDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADMINISTRATION PROGRESSIVE.

SI VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS

LES JOURS

LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout. Un sou le numero.



ORIENTALINE

Préparation sans égal pour augmenter la fraîcheur, l'éclat et la beauté du teint. Blanchit et parfume la peau, l'entretient souple, dissipe les boutons, éruptions, taches de rousseur, etc.

PRIX 25 Cents
Franco par la Malle

ADRESSE :

La Cie Chimique Orientale, Montreal, Que., Can.

Ludger Dalcourt LE CANARD

FERBLANTIER,
PLOMBIER,
COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

100 RUE MAISONNEUNE

Tel. Bell Est 2248

MONTREAL

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT,

Bell Tel Main 2818.

MONTREAL.

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

Coin Ontario & Hotel de Ville

A. P. PIGEON, éditeur-proprétaire.

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

NOS PRIMES

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la BRODERIE FRANÇAISE, la plus belle encyclopédie illustrée de tous les travaux manuels détaillés de la femme.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11 1/2 x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

SIX JOLIS ROMANS dont voici les titres :

Mon oncle et mon curé	La femme du fusillé
Père et fils	Jeanne Mercœur
Toujours à toi	Roi des voleurs

Chaque volume se vend 15c séparément ; pour recevoir franco, il faut ajouter 2c par volume pour frais de poste.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN JOLI ALBUM, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic. En dehors de Montréal, ajoutez 20c pour recevoir franco.

EAU MINERALE EN CRISTAUX

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3 1/2 pouces sur 2 1/2 pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Un demi gallon d'excellente eau minérale pour 25 cents
Adressez : ED. HARTMAN, 129, Champ-de-Mars, Montréal.

VENANT de PARAITRE :

Gerbe Melodique

Recueil noté de romances, mélodies, etc.

La Rigolade

Chansonnier comique noté.

LA GERBE MÉLODIQUE fait suite à l'ECRIN MUSICAL, l'ECRIN DU CHANTEUR et l'ECRIN LYRIQUE qui ont obtenu un si vif succès.

Prix net, - 35c chaque

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Four nisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



poitrine parfaite par le
Poudres Orientales
les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
Prix : Une boîte avt notice, \$1.00; Six boîtes \$5.00. Expédié fr. par la poste sur réception prix.
Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

1882, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

Aux États-Unis : G.-L. DE MARTIGNY Pharmacien, Manchester, N.-H.

MAISON D'IMPORTATION & DE CONFECTION POUR DAMES, en tous genres

Chapeaux, Bonnettes et Articles de Fantaisie

Les dernières nouveautés en tous genres. Élegance et chic assurés. Une grande expérience personnelle et des modistes de première classe. Une visite vous intéressera. Une Académie de Coupe est attachée à l'établissement.

Mme A. BESSETTE, Directrice et Propriétaire
177, St-Laurent, Montreal

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compléments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume.
Prix, 15c. avec notre coupon. 10c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

MAISON FONDÉE EN 1890

Imprimerie Moderne

G. N. MANSEAU, propriétaire
85, St-Jacques, Montreal

Impressions de toutes sortes à des prix excessivement bas.
Attention spéciale aux commandes par la maille.

Nouvelles MANDOLINES *Forme Guitare*

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 a \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 a \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinet & Cie, de Lyon, France.



Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT MONTREAL

W. H. D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

Chirurgien-Dentiste

1694, NOTRE DAME, MONTREAL

TÉLÉPHONE MAIN 2515

MAISON FONDÉE DEPUIS 25 ANS

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1705 rue Ste-Catherine

Dernières Nouveautés venant de Paris.

- Le pas relevé par Marcel Prévost 0.90
- Toutes les femmes tome II par Vignola 0.90
- Claudine à l'école à Paris en ménage par Willy 0.90
- L'amour à Pétrôle par Louis Besse 0.90
- Le Sous-Marin le Vengeur par Pierre Mael 0.90
- Vierges en flûtes par Emery 0.90
- Détectives et bandits } par Goron } 0.90
- Pirates Cosmopolites
- Hypnotisme. Clé des Songes, Graphologie, Cartomancie. Collection complète de A. Dumas. à 25 cents le volume.
- Collection complète de Balzac, édition du centenaire à 20 cents le volume.
- Modes françaises avec patron grandeur nature le à 5 cts. 10 fascicules du Panorama Sa on à 20 cents chacun. Cartes Postales Illustrées de tous les pays du monde à 30 et 35 cents la d-uz.
- Albums pour cartes postales contenant 300, 400, 00 et 1000 cartes. Commandes promptement exécutées.

GRAND CHOIX

De Fleurs Coupées ; Plantes de toutes sortes ; Corbeilles ; Paniers Rustiques ; Bouquets ; Décorations Florales,

Chas. C. de LORIMIER
Fleuriste

250 RUE ST-DENIS (Vis-à-vis le Jardin de l'Enfance)
TEL. EST 1584

CHANSONS NOUVELLES

Viennent de paraître :
Yconnait tout c't'animal-là !
Jonas dans la baleine.
Toto Carabo
Pigeon vole
La Québécoise
Ma Béatrice
Quand on n'a pas...
Envoyé franco sur réception de 10c pièce.

DÉS À JOUER BIJOU

Cinq mignons dés à jouer contenus dans une jolie petite boîte de métal argenté ; pouvant servir à cinquante divertissements futiles ; cette délicate combinaison cause une surprise agréable à tous ceux qui la voient. Prix franco, 15c. Adressez Ed. Hartman, 129 Champ-de-Mars, Montréal.

Emile Vezina

Artiste-Peintre

Spécialité : **Portraits**

1630, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

GAIS ET CURIEUX TOURS D'ESCAMOTAGE
(les) anciens et modernes, recueillis et arrangés par G. Robert. 1 volume avec gravures. 0 30
Avec notre coupon, 5c en moins.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900

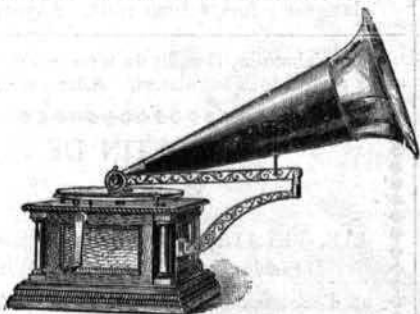
LAPRÈS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
300 RUE ST DENIS
MONTRÉAL P.Q.
TÉLÉPHONE BELL E. 1283
TEL. DES MARCHANDS 843

OUVERT TOUS LES SOIRS Pour l'accommodation de notre nombreuse clientèle, nous tenons notre magasin ouvert tous les soirs. jusqu'à 9 heures.

PHONOGRAPHE COLUMBIA

(A Cylindres Plats)

LA GRANDE MERVEILLE DU JOUR



Cet instrument mérite l'attention du public par sa puissance merveilleuse et la reproduction aussi pure que la musique vocale et instrumentale qu'il reproduit. C'est un nouveau modèle que tous devraient voir et entendre. Choix de 5,000 cylindres divers. En vente seulement chez

FOISY FRERES 1760 & 1766 RUE STE-CATHERINE
Montreal

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article saumère comme prime de Musique et la Librairie sera diminué de 5c si la commande est accompagnée de ce coupon. — Les 10 coupons de ce titre utilisés pour les achats saumères

Le coupon sera sans valeur après le 9-5-1908

FEUILLETON

GRANDE SŒUR

ROMAN INÉDIT

— PAR —

M. AIGUEPERSE

(suite)

— Qu'elle est changée ! dirent les ouvriers en s'éloignant attristés. La joie est maintenant à tout jamais bannie des Tourelles.

Pendant de longs mois, Régine, désespérée, ne voulut voir personne, ni même sortir de sa chambre.

Étendue dans son fauteuil, près de la croisée de l'immense pièce que son oncle avait fait aménager pour elle, elle restait des journées entières, inactive, triste et sans larmes, refusant parfois de recevoir M. Breuly et Paul, appelant la mort à grands cris...

— Quelle faute ai-je commise, pensait-elle avec amertume, pour être ainsi frappée à vingt ans ! Ma vie devra-t-elle s'écouler à charge aux autres, à charge à moi-même ? Dieu est injuste ! L'oiseau sautille dans les branches, l'insecte court sur le brin d'herbe, nos ouvriers sont pauvres, mais agiles ; tout se meurt autour de moi... ; seule, je suis incapable de faire un pas sans l'appui de quelqu'un.

Et Régine sigrie, impatiente, maudissait l'humanité entière dans son désespoir sans nom.

Un soir, elle se sentait plus triste encore que de coutume.

Le vent d'hiver agitait les grands sapins proches de la maison ; Sam, le chien de garde, envoyait dans la nuit des hurlements lugubres, et la jeune fille, seule dans sa chambre, suivait d'un œil distrait les flammes claires du foyer. Deux fois, son tuteur était venu frapper à la porte ; souvent aussi la petite voix suppliante de Paul s'était fait entendre :

— Gina, Gina chérie, ouvre-moi, dis ? Je ne t'ai pas vue de deux jours au moins ; je serai bien sage, Gina chérie, ouvre vite.

Mais M. Breuly n'avait pas reçu de réponse, et la porte ne s'était pas ouverte pour l'enfant... Régine avait aperçu dans la journée une noce d'ouvriers passant sous les grands arbres du parc, et la joie bruyante de ces braves gens lui avait donné au cœur une douleur aiguë qu'elle ressentait encore.

Machinalement, elle prit un des nombreux journaux à portée de sa main, pour essayer de combattre l'engourdissement douloureux qui l'envahissait ; et son regard, d'abord distrait, se fixa bientôt avec attention sur les quelques lignes suivantes :

“ Le Père X... donne ce soir, à huit heures et demie, un sermon de charité à la cathédrale ; la quête sera faite à la suite pour l'asile des incurables.”

Régine jeta le journal loin d'elle. Le Père X... ! Une des célébrités de l'époque ! Toujours elle avait désiré l'en-

tendre. Autrefois, la lecture de ses conférences l'avait enthousiasmée ; que devait-ce donc être quand la voix, le geste accompagnaient des phrases éloquentes ?

La jeune fille regarda la pendule ; elle marquait huit heures. Elle avança la main vers la sonnette, eut une seconde d'hésitation, rapide comme l'éclair, puis tira résolument le cordon.

— Appelez mon oncle, je vous prie, Françoise, dit-elle à la femme de chambre qui se présenta aussitôt.

— Monsieur vient de partir, Mademoiselle, il a été à la cathédrale entendre quelque grand sermon.

— C'est bien. Faites vite atteler, c'est aussi à la cathédrale que je désire aller.

Un quart d'heure après, la voiture s'arrêtait à la porte de l'église, et Justin, le domestique de confiance, portait Régine jusqu'à la chaise roulante qui l'attendait sous le porche.

— Où Mademoiselle veut-elle se mettre ? demanda-t-il tout bas.

— A l'ombre de ce pilier... Je verrai et j'entendrai très bien ; mais, vous, allez plus haut ; vous viendrez me chercher à la sortie.

La grande nef était brillamment éclairée ; une foule compacte se pressait dans son enceinte, et, quand le prédicateur monta en chaire, il y eut une rumeur de sympathie, à peine retenu par la sainteté du lieu. Puis le silence se fit... L'orateur traçait sur son front un grand signe de croix.

“ Bienheureux ceux qui pleurent, commença-t-il d'une voix contenue, car ils seront consolés.”

Régine leva brusquement la tête, et regarda celui qui venait de prononcer ces paroles. Il était jeune encore, ses yeux étaient vifs et profonds, son visage maigre et pâle portait le sceau d'une énergie peu commune. Cet homme connaissait-il les mystères de la souffrance pour venir en déchirer le voile devant cette foule attentive ? La rosée céleste était-elle descendue sur son cœur meurtri pour parler avec cet accent convaincu de la douceur des larmes ?

La tête de Régine retomba sur sa poitrine... N'était-ce pas son histoire

que l'orateur narrait avec des gestes sobres, une parole nette et concise ?...

D'abord, le bonheur, la fortune, la tendresse d'être chers, la jeunesse, la santé, tout ce qui est doux et brillant.

Puis, en un instant, en pleine ivresse, un coup de foudre : le deuil, la maladie, le renversement des espérances, le cœur tellement tordu, qu'on appelle la mort pour rompre le réseau de souffrances qui nous serre dans ses mailles pressées...

“ Eh quoi ! s'écria tout à coup le Père X... d'une voix vibrante, vous restez lâchement le front courbé, pleurant sur vous-même ? Levez les yeux plus haut, fixez-les sur la croix du Sauveur, puisez le courage dans son sang divin ; ensuite, regardant autour de vous, cherchez à donner aux autres le bonheur qui vous est refusé... Générosité sublime, j'en conviens, mais que tout chrétien peut avoir. Personne n'est absolument déshérité ici-bas : l'isolé peut se créer une famille parmi les malheureux. Et qui dira les trésors de tendresse que le cœur de l'infirme cache souvent avec amertume, au lieu de les prodiguer à ceux qui l'entourent... Quelle douce influence peut exercer l'incurable ! On le respecte parce qu'il est touché par le doigt du malheur ; on le consulte parce qu'il est mûri avant l'âge ; on l'aime quand il sait se montrer bon ; son action peut être grande, mais souvent il ne comprend pas sa mission, et s'aigrît dans un coupable désespoir.”

L'orateur continua longtemps encore, montrant quelle paix Dieu répand, dès ici-bas, sur les vaillants qui savent sourire à leurs souffrances, et les oublier pour consoler leurs frères... Plusieurs fois l'éloquence entraînée de l'apôtre souleva dans l'auditoire un long frémissement...

Quant à Régine, la voix du Père X... n'arrivait plus qu'indistinctement à ses oreilles. Cachée dans l'ombre du pilier, elle pleurait ; et, lorsqu'après le sermon, on lui tendit la bourse de velours, des larmes tombèrent avec sa pièce d'or : larmes bénies que Dieu recueillit avec amour, parce qu'elles étaient un mélange de repentir et de généreuses aspirations.

Régine devait se souvenir toute sa vie de l'heure où, sous le souffle d'une parole chaude et convaincue, son âme s'était élancée dans les régions de l'héroïque renoncement.

Il était tard lorsque la jeune fille revint aux Tourelles. Elle demanda qu'on la conduisit jusqu'à la chambre de son frère : Paul dormait, une main dans ses épaisses boucles blondes ; l'autre tenait encore un fouet donné par M. Breuly le matin même... Il souriait à quelque rêve charmant, et ses lèvres murmurèrent deux fois : Gina, Gina.

— Je suis là, bien aimé, répondit Régine en couvrant l'enfant de baisers ; dors en paix, mon amour, ta Gina t'est rendue, le sacrifice ne lui fera plus peur.

Quand, le lendemain, elle se trouva seule avec M. Breuly :

— Mon oncle, dit-elle en lui tendant la main, j'ai reconnu bien mal vos bontés en me montrant peu courageuse. Hier, on m'a indiqué la voie à suivre ; pardonnez-moi, une vie nouvelle va commencer.

Dès ce jour, en effet, la jeune fille fut complètement transformée. Elle n'eut plus la folle gaieté des années précédant son malheur, mais sa conversation devint enjouée comme autrefois. Elle attira de nouveau les enfants des ouvriers dont elle se fit l'institutrice ; et bientôt, à la fabrique, dans toute peine morale ou physique, on se rendit près de Régine, certain de revenir avec le mot qui console et l'espérance qui soutient.

Quels efforts lui coûtait cette sérénité constante ? Nul ne le sut jamais ; si parfois son cœur défaillait sous la croix, ses lèvres gardaient le même sourire tranquille, ses yeux le même regard doux et profond.

Ce fut à cette époque qu'elle s'intéressa particulièrement à Suzanne Nordez dont la mère venait de mourir, laissant l'enfant sans aucune fortune à la garde de son oncle, M. Nordez, commandant retraité.

Suzanne était douce, aimante, et Régine, attendrie sur le sort de cette mignonne créature, aussi isolée dans la vie qu'elle l'était elle-même, se plut à l'avoir aux Tourelles. Paul adorait sa compagne de jeux ; mais les deux enfants laissaient volontiers les parties de cachette et de ballon, pour écouter les histoires que Régine leur contait avec son inaltérable bonne humeur.

Toute la tendresse de la jeune fille s'était portée sur son frère. Violent, tyrannique, Paul ne parvenait pas à laisser la douceur patiente de Régine ; et le jour où M. Breuly fit comprendre à cette dernière la nécessité de mettre l'enfant au collège, elle eut besoin de toute son énergie pour accepter cette séparation qui lui brisait le cœur.

Les années s'écoulèrent, ramenant périodiquement Paul aux Tourelles, avec une moisson de couronnes... Les vacances passaient trop vite pour ces deux êtres qui s'adoraient. Paul, malgré l'impétuosité de sa nature, ne quittait pas le fauteuil de Régine ; et quand, se trouvant plus forte, elle pouvait, avec l'appui de son bras, faire quelques pas dans le parc, tout joyeux, il lui serrait la main, croyant, dans son inexpérience, à la guérison prochaine.

Une Prime Incomparable

Pour obtenir comme prime (absolument gratuite) et franco le dernier ouvrage de M. Ernest Lavigne, intitulé

— 25 MELODIES —

et dont la presse d'Amérique et d'Europe fait les plus grands éloges, il suffit de payer deux ans d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS, soit \$3.00.

Cette prime est aussi donnée aux abonnés payant un an d'avance et ajoutant 50c au prix de l'abonnement, soit en tout \$2.00.

Chaque mélodie comporte un accompagnement de piano et des paroles françaises et anglaises.

L'ouvrage, magnifiquement imprimé sur papier de luxe, se vend \$1.50 ; avec notre COUPON, \$1.45.

Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montreal, Can.

Elle ne cherchait pas à le déillusionner. Heureuse de le voir heureux, elle s'associait à ses rêves d'avenir, lui inculquant, par tous les moyens en son pouvoir, l'amour du vrai, du beau, du juste; et jamais elle n'était plus fière que lorsqu'elle surprenait les nobles sentiments de sa jeune âme, se dévoilant à elle dans des entretiens de jour en jour plus intimes.

Peu à peu, les voyages de Paul devinrent moins fréquents, les études plus sérieuses demandant un travail plus soutenu. Après deux baccalauréats brillamment enlevés, il courut embrasser sa sœur: puis il entra à l'École Centrale où le nom de Breuly n'était pas oublié, et de longues lettres vinrent seules soutenir le courage de Régine.

Elle crut au retour définitif en lisant le télégramme annonçant que Paul sortait de l'École avec le No 1... comme son père; mais la lettre qui suivit l'heureuse nouvelle anéantit cette espérance.

"Sœur chérie, écrivait le jeune homme, voilà qui est fait: je suis ingénieur! Certes, je te dois en grande partie mon succès. Qui m'a soutenu dans mes défaillances? Qui m'a montré le but auquel je devais arriver? Qui m'a fait "marcher droit" quand j'étais tenté de dévier de ma route pour jouer, comme on m'y conviait souvent? Qui? si ce n'est toi, Gina? Merci, tiens, merci avec tout mon cœur, et reçois mes baisers, en attendant les réels, les seuls vraiment bons, ceux-là! Maintenant écoute ma confession, et règle ma conduite: j'obéirai en aveugle.

"Je vais prendre aux Tourelles la place de l'oncle Breuly: une fois installé, je serai enchaîné jusqu'à la fin de mes jours. Comment quitter la verrerie? A qui donner la lourde responsabilité de la fabrique? Or, je suis jeune, j'ai une envie de voyager qui me dévore. Pendant un an, deux ans, courir loin, bien loin, voir de nouveaux pays, étudier les mœurs des peuples, les perfectionnements de l'industrie, passer du nord au sud, traverser les déserts, coucher sous la tente; voilà mon rêve... Est-il réalisable, Gina? J'ai peur que l'oncle Breuly ne me comprenne pas; il y a longtemps qu'il a été jeune! Sois mon avocate, si tu trouves la chose raisonnable; sinon, je t'arrive pour toujours."

Régine lut plusieurs fois cette lettre, pendant que des larmes coulaient rapides sur ses joues. Depuis de longues années, elle vivait en songeant au retour du frère tendrement chéri qui devait mettre un terme à son isolement, l'entourer de cette affection constante dont elle avait besoin; et Paul ajournait de lui-même la réunion!

Cette dernière pensée lui semblait particulièrement douloureuse, et, sous l'empire d'un mouvement égoïste, attirant à elle une plume et du papier, elle écrivit: "Reviens..."

Puis, elle déchira la feuille, et, les yeux fixés sur la rivière dont les eaux bleues étincelaient au soleil, elle resta pensive.

Quand, deux heures après, son oncle vint près d'elle, sa résolution était prise, et son front avait sa sérénité habituelle.

— Mon oncle, commença-t-elle, Paul m'annonce son arrivée; mais, si

Les maris, ça crie toujours

CHANSONNETTE

Paroles de EUGÈNE BAILLET

Musique de FRANTS LIOUVILLE

Allegro.



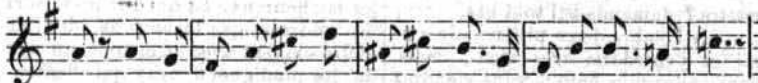
V'la quatre ou cinq ans à pei - ne, (Dieu que ça me sem - ble



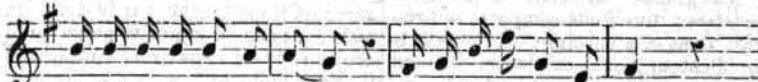
long) Que Monsieur Jean Mou - la - grai - ne M'of-frit son cœur et son



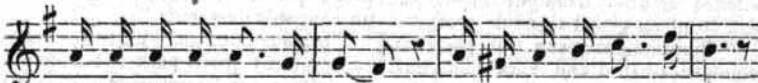
nom. L'af - fai - re fut bien-tôt fai - te (Un ma - ri n'me f'sait pas



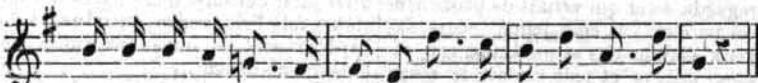
peur), Les premiers jours c'é - tait fê - te, Mais de-puis, ah! quel mal - heur!



De ce qu'il dit je me fi - che, Au diable soient les a - mours!



C'est comm' les p'tits chiens ca - ni - ches, Les ma - ris, ça cri' tou - jours!



C'est comm' les p'tits chiens ca - ni - ches, Les ma - ris, ça cri' tou - jours!

2

J'étais un mari poétique
Qui m'emmen'rai dans les bois;
Au lieu d'ça, dans la boutique,
Faut rester trent' jours par mois...
Nous somm's dans la qu'lincaill'rie:
Si quéqu' commis beau garçon
M'fait la plus p'tit' agac'rie,
Y s'enlèv' comme un ballon!
De ce qu'il dit, etc.

3

Un jour, j'avais la migraine,
Fallait qu'j'aill' voir mon docteur;
Comme il demeure à Vincennes
Et qu'il est jeune et farceur,
J'suis resté' quinze' jours partie...
Jean voyait la chose en noir:
En r'venant, j'étais guérie,
C'est tout c'qu'il avait à voir!...
De ce qu'il dit, etc.

4

J'ai fait l'achat d'un' voiture
Et d'un joli p'tit dada;
Quand j'les conduis, j'vous assure
Qu'on s'retourne', je n'vous dis qu'ça!
De c'tte voiture y bougeonne,
Je vous d'mande un peu pourquoi?...
Pour sortir, quand j'n'ai personne,
C'est lui qu'j'emmen' avec moi.
De ce qu'il dit, etc.

5

Il faut qu'on proclam' le divorce
(La meilleur' loi d'un' nation)...
Sans quoi, j'emploierai la force
Pour faire un' révolution...
Dès lors vous n'es'rez pas d'taille,
Tyrens et maris jaloux,
Et nous n'cess'rons la bataille,
Que quand vous s'rez à nos g'noux!
De ce qu'il dit, etc.

la responsabilité de la fabrique ne vous paraît pas trop lourde, ne pensez-vous pas qu'il serait bon de le faire voyager un peu?

M. Breuly se récria, alléguant, non ses fatigues, non ses tracas, mais la nécessité pour Paul de se mettre rapidement au courant des affaires, mais son isolement à elle, Régine.

— Isolée! avec votre tendre sollicitude, et l'affection si vraie de Suzanne! Y pensez-vous? J'attendrai sans tristesse pourvu que mon frère soit heureux. Paul est jeune, il devra renoncer à beaucoup de distractions pour s'occuper de la verrerie, laissons-le jouir un peu; la vie nomade le fatiguera vite; il nous reviendra avide de travail et de tendresse.

— Qu'il passe alors quelque temps près de toi avant de voyager. Voilà deux ans que tu ne l'as vu, pauvre petite!

Un soupir souleva la poitrine de Régine.

— Non, dit-elle après un instant de silence, je me connais: si Paul venait en ce moment aux Tourelles, je n'aurais plus la force de le laisser partir.

Et le courrier suivant emporta, avec le consentement de M. Breuly, les douces recommandations de l'infirmière et ses souhaits d'heureux voyage.

Il y avait trois ans de cela! Trois ans, durant lesquels Régine n'avait pas formulé un regret, un désir, dans les longues lettres qu'elle échangeait avec son frère.

Maintenant, blasé, fatigué, Paul Breuly soupirait après le repos.

"Je reviens, écrivait-il à Régine, et, cette fois, pour ne plus te quitter. J'ai assez des voyages, de la mer, des montagnes, des musées; il me tarde de voir tes beaux yeux pensifs, ma Gina, d'entendre ta voix, et, le croirais-tu? ma main tremble en t'écrivant; "A demain."

— Merci, mon Dieu, dit Régine après avoir longuement baisé ces derniers mots, mon sacrifice porte ses fruits, nous n'aurons plus qu'à être heureux.

III

Qui n'a pas connu les délicieuses angoisses de l'attente d'un être tendrement aimé?... Il semble que nos facultés sont doublées pendant les heures précédant la réunion: l'oreille perçoit le moindre bruit; les yeux se fatiguent à fixer un point unique; les lèvres sourient, tout en murmurant d'avance les paroles de bienvenue: le cœur bat, en proie à un trouble, à une joie si intense qu'on ne peut les analyser; et, lorsque le voyageur est là, dans nos bras, on voudrait suspendre la marche du temps, et faire durer toujours ce premier regard, ce premier baiser, ces larmes de bonheur, auxquelles se mêlent des paroles entrecoupées, ce colloque doux et mystérieux d'âmes-sœurs qui se retrouvent. Il y a du bonheur de l'Eternité dans cette étreinte de l'arrivé. Puis les exigences de la vie nous rappellent... Tout à l'anguis, nous sortons de l'extase pour retomber dans la réalité, en balbutiant: "Déjà!" Hélas! le charn est rompu, et il ne nous reste de cette minute suprême qu'un souvenir affaibli.

Paul Breuly, dans sa précipitation joyeuse, avait oublié d'annoncer l'heu-

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

re de son arrivée; et Régine, bravait la fraîcheur d'une belle matinée de printemps, se tenait debout sur le seuil de sa chambre, sans quitter des yeux l'avenue de marronniers qui s'étendait devant elle, en proie à une surexcitation nerveuse qu'elle ne pouvait calmer.

— Mademoiselle devrait s'asseoir ou prendre ses béquilles, dit Françoise en jetant un châle léger sur les épaules de sa maîtresse. Monsieur n'arrivera peut-être que ce soir... Mademoiselle sera brisée.

— Chut! vieille grondeuse, ne mettez pas d'ombre sur ma joie; je me sens tellement heureuse, que j'aurais, me semble-t-il, la force de courir si j'apercevais là-bas mon cher voyageur... Nos guirlandes de fleurs font bon effet dans la grande allée, n'est-ce pas? Sans l'oubli de Paul, tous nos ouvriers eussent été là pour acclamer son retour; mais, vraiment, on ne peut laisser en planton ces pauvres gens tout le jour... Oh! Françoise, qui donc ouvre la petite porte?... Cette démarche!... Ce mouchoir qu'on agite!... C'est lui, Françoise, c'est lui! Courez, je vous en prie; moi, je ne peux pas, et je me croyais si forte! Le bonheur ne fait donc pas de miracles!

Et Régine retomba sur son fauteuil en tendant les bras à son frère, dont la figure joyeuse s'était subitement rembrunie.

— Dans l'ivresse du retour, murmura-t-il, j'avais tout oublié. Pauvre Gina!

Bientôt, il fut près d'elle, et, pendant quelques minutes, il y eut un échange de baisers, de caresses, de paroles sans suite.

— Tu pleures? dit-il enfin en appuyant contre sa poitrine le visage de sa sœur.

— De joie, bien aimé, va, ne t'inquiète pas; ces larmes sont très douces, et je crois bien que j'en ai vues aussi dans tes yeux.

Il lui serra la main.

— J'ai toujours senti que je t'aimais, Régine, mais jamais comme à cette heure. Il faut avoir vécu longtemps loin du foyer, pour comprendre ce qu'on éprouve en trouvant au retour une affection vraie... Tu es ma mère et ma sœur tout à la fois. Gina, voilà pourquoi mon cœur bat si fort... Je me demande maintenant comment j'ai pu rester loin de toi... En tous cas, nous voilà réunis pour toujours... Mais, j'oublie mon oncle, pourquoi n'est-il pas là?

Un nuage couvrit le front de Régine, et elle raconta à son frère le départ précipité de M. Breuly.

— Pauvre cher oncle! conclut-elle, il était si heureux de te faire les honneurs de l'usine: que cette croix lui a paru lourde; mais c'est un vaillant chrétien, et il s'est résigné... plus vite que moi, je l'avoue. Sans la religion, nous serions parfois bien lâches.

Paul ne répondit pas, et Régine se sentit au cœur une vague inquiétude... Son frère était-il devenu indifférent ou sceptique pendant ces longues années d'absence?

Elle n'osa éclaircir tout de suite ce doute douloureux, et ce fut d'une voix enjôlée qu'elle reprit:

— Allons, ouvre cette porte, et prends possession de ta chambre; puis tu iras à la fabrique te montrer

aux ouvriers impatients de saluer leur nouveau maître. Nous nous retrouverons à midi, j'ai invité à déjeuner les principaux employés; à la veillée, nous commencerons nos causeries... Il faut que tu me racontes en détail tous tes voyages.

— Et toi, Régine, que diras-tu?
— Oh! répondit-elle avec un fin sourire, les femmes ne sont jamais embarrassées; ne t'inquiète pas...

Elle achevait ces paroles, quand un pas léger fit craquer le sable de l'allée, et une voix fraîche demanda:

— Puis-je entrer, Gina? Je viens de bonne heure, pensant que ton frère sera là ce soir, et...

— Et tu arrives à merveille pour le saluer. Ne prends pas cet air effaré, je t'en prie... Paul, viens donc refaire connaissance avec Suzanne Nordez.

Le jeune homme s'avança, et, attachant son regard sur la jeune fille rougissante:

— Vraiment, dit-il, je n'aurais pas reconnu ma compagne de jeux: la petite Suzon, que je promenais sur mon dos avec bonheur.

— Je n'aurais pas reconnu non plus ma complaisante monture: tant d'années se sont écoulées depuis lors!... Il n'y a que Régine pour garder sa chère belle figure éternellement jeune... Adieu, Monsieur, au revoir, Gina.

— Comment! tu pars déjà, sans même t'asseoir?

— Oui, je venais t'embrasser et savoir de tes nouvelles... Or, j'ai donné mes baisers, tu es gaie comme une linotte, donc je me sauve.

Et s'échappant des bras de son amie, Suzanne partit d'un pas rapide.

— Elle est charmante, dit la voix grave de Paul Breuly, qui la suivait des yeux.

— Charmante! répéta Régine. C'est sa tendresse qui m'a soutenue pendant notre longue séparation. Son âme est pénétrée de douceur et de virilité. J'adore cette enfant!

— Dois-je être jaloux, Régine?

— Jaloux! répondit-elle avec le sourire qui la rendait si séduisante, comme si je pouvais aimer quelqu'un

plus que toi, Paul!

Dès le soir même, le frère et la sœur, assis l'un près de l'autre, la main dans la main, entamèrent un de ces entretiens intimes pendant lesquels les heures s'envolent avec une désespérante rapidité... Dans la journée ils s'étaient peu vus, Paul ayant visité la fabrique en détail... Et maintenant les questions, les réponses se pressaient sur leurs lèvres entremêlées de sourires et de baisers.

— Pourquoi me regardes-tu ainsi? interrogea soudain Régine.

— Parce que je suis heureux de te retrouver telle qu'il y a cinq ans... Suzanne Nordez a raison, Gina: les années passent sans laisser de traces sur ton front, et les prétendants à ta main ne doivent pas manquer.

— Je n'aurai d'autre famille que la tienne, répondit lentement Régine. Tant mieux si je ne vieillis pas: ta femme me considérera comme une sœur aînée, et tes enfants entoureront avec moins de crainte mon fauteuil d'infirmes.

Paul se mit à rire:

— Grâce à toi, dit-il, je me vois déjà à la tête d'un petit bataillon. Crois-moi, Régine, de plusieurs années encore je ne veux pas changer ma vie. J'ai besoin de repos maintenant: les voyages finissent par lasser, et je ne puis te dire ce que j'ai éprouvé en mettant le pied sur le sol français, surtout en revoyant notre jolie rivière, les toits rouges de la fabrique, les Tourelles dans les arbres du parc... Je ne suis pas sentimental; mais il y a autour de moi un atmosphère de bien-être indéfinissable, que je veux faire durer le plus possible. Plus tard, bien plus tard, tu choisiras toi-même celle qui devra être ta sœur.

L'infirmes sourit, pensant, au fond de son cœur, que le choix était déjà fait.

— N'as-tu rencontré sur ta route aucune femme pouvant te captiver? interrogea-t-elle.

— Si, j'ai trouvé beaucoup de sirènes, des jeunes filles très belles, très séduisantes, avec lesquelles je valsais

de bon cœur, dont j'étais le cavalier empressé pendant une promenade à cheval, ou en bateau; mais la femme que je rêve, une femme comme toi, Régine, je ne l'ai pas encore trouvée.

— Flateur! dit-elle de sa douce voix... Voyons, changeons de sujet: es-tu satisfait de ta visite à la verrerie?

— Certes! l'oncle Breuly a bien fait les choses; les bâtiments sont admirablement entretenus, l'installation est améliorée, et ma longue causerie avec Solois m'a prouvé que le travail était loin de chômer.

— Cher Solois! fit Régine, c'est notre meilleur ami, le type de l'employé fidèle... Mais, il vieillit, Paul, nous disions, avec mon oncle, qu'il faudrait lui adjoindre son fils Benoit, un garçon de vingt ans, plein d'honnêteté et d'intelligence.

— C'est facile! son amour-propre ne souffrira pas d'avoir un des siens avec lui; je réglerai cette question aussi délicatement que possible, sois tranquille, sœurlette.

— Et les écoles, les as-tu visitées?

— En premier lieu. Ces constructions nouvelles m'intriguaient beaucoup, et, vraiment, c'est fort bien aménagé.

— N'est-ce pas? dit-elle toute radieuse... Songe donc que nos petits verriers étaient un peu abandonnés: les babys restaient souvent seuls à la maison; et, ne pouvant toujours avoir près de moi les aînés, aux Tourelles, ils vagabondaient plus que de raison aux heures de liberté. J'ai pensé à élever des écoles, l'oncle Breuly m'a laissé faire. Les Sœurs surveillent les fillettes, leur apprennent à travailler, et les Frères s'occupent des garçons avec un zèle admirable. Nous aurons ainsi plus tard d'excellents ouvriers et de bons chrétiens, je l'espère.

Un léger sourire glissa sur les lèvres du jeune homme.

— Paul, dit cette fois Régine en plongeant son clair regard dans les yeux de son frère, deux fois aujourd'hui il m'a semblé que sur un point important, nos âmes n'étaient plus à l'unisson; aurais-tu oublié la foi de ton enfance?

— Je n'ai rien oublié, mais j'ai beaucoup lu, beaucoup vu; sans être sceptique, je suis devenu indifférent. Que ton visage ne prenne pas cette expression douloureuse: l'arbrisseau, battu par le vent, est maintenant en lieu sûr, et les tendres soins de la jardinière Régine pourront faire reverdir les rameaux dépouillés.

Ils se séparèrent sur ces mots; mais, quand l'infirmes se trouva seule dans sa chambre, elle joignit les mains, tandis que ses yeux allaient chercher le crucifix qui l'avait si souvent consolée.

— Nos joies ne sont jamais de longue durée, murmura-t-elle; quand le malheur viendra étreindre le cœur de Paul, où puisera-t-il sa force et sa résignation, si ce n'est en vous, mon Dieu?

IV

Deux mois s'étaient écoulés depuis le retour de Paul Breuly, et le jeune homme, avide de repos, ainsi qu'il l'avait dit le jour de son arrivée, n'avait pas quitté les Tourelles. Il partageait son temps entre la surveillance de la

La PERFECTION dans la COUPE

NOUVEAU MODE SIMPLIFIÉ ET FACILE À APPRENDRE

LE SYSTEME LAMBERT

(Les petites barres représentent les nombres).




Voyez toutes les jupes qu'on peut tailler avec ce système; de plus on peut tailler d'après les modes nouvelles qui peuvent également s'y adapter à mesure qu'elles se présentent.

La nouvelle jupe française à couture courbe ne peut être taillée que par le Système Lambert.

Mme BRETON est MODISTE DIPLOMÉE, et elle se sert avec beaucoup de succès du nouveau SYSTÈME LAMBERT, que ses nombreuses clientes apprécient hautement. De fait, c'est le meilleur système encore connu et le plus parfait; il permet de tailler DIX-HUIT PATRONS DE JUPES. Il est évidemment indispensable dans les familles. Toutes les jeunes filles devraient l'apprendre. C'est le système le plus facile, le plus simple et le plus économique.

Mme Jos. BRETON a décidé de donner des COURS SPÉCIAUX pour l'enseignement de la coupe d'après le SYSTÈME LAMBERT. L'on peut s'inscrire en aucun temps en s'adressant à la directrice.

N. B. — Les dames peuvent se procurer la NOUVELLE JUPE FRANÇAISE à couture courbe en s'adressant à

Mme Jos. BRETON, 107 rue St-André, Montréal,
qui est seule autorisée à enseigner le Système Lambert pour le district de Montréal.

fabrication et de longues causeries avec sa sœur, mettant volontairement une barrière entre lui et le monde : barrière qu'il ne paraissait pas vouloir franchir de quelque temps encore.

Régine jouissait de cette tranquillité absolue dont elle prévoyait le peu de durée, et n'attirait aux Tourelles que le commandant Nordez et Suzanne.

Paul les accueillait avec un plaisir évident : il aimait le vieux soldat, entretenait avec lui d'interminables discussions ; mais Régine remarquait que son frère n'avait jamais plus de verve, d'originalité, que lorsque Suzanne demandait un renseignements sur les pays lointains qu'il avait parcourus... Elle délaissait son ouvrage, et, les yeux fixés sur le narrateur, écoutait attentivement le récit détaillé des productions du sol et des mœurs étranges de ces peuplades inconnues... Et quand Paul, après avoir reconduit le commandant et sa nièce jusqu'à la grille du parc, rentrerait donner le baiser du soir à sa sœur, le cœur de cette dernière battait de joie, en l'entendant dire presque invariablement de sa voix sonore :

— La bonne soirée, Gina ! nous sommes vraiment en famille avec les Nordez.

Mais cette réclusion ne pouvait durer indéfiniment...

On était au milieu de l'été, et Régine, pensant aux pluvieuses soirées d'automne particulièrement tristes aux Tourelles, à l'hiver qui rendait toute

sortie dans le parc à peu près impossible, se dit qu'il fallait créer à son frère des relations agréables et sûres, sous peine de voir, à la longue, cette vie intime lui devenir fastidieuse par sa monotonie.

Un jour donc, elle tendit à Paul une liste préparée avec soin, et lui dit en riant :

— La verrerie peut se passer de toi cette après-midi, je te charge de solder tous mes arriérés : il est temps de commencer tes visites.

Comme il se récriait, alléguant encore son dégoût momentané du monde : — On s'étonne un peu de ta réclusion, continua-t-elle ; satisfais aux règles de la politesse, tu reprendras ensuite ton existence d'ermite.

Et, cédant aux instances de sa sœur, il partit une heure plus tard dans la direction de la ville, non sans pousser de gros soupirs.

Grand, mince, distingué, il ressemblait étrangement à Régine : c'était le même front large et intelligent, le même regard, mais plus viril, le même sourire, mais moins fréquent sur ses lèvres que sur celles de l'infirme.

— L'homme a tenu les promesses de l'enfant, murmura celle-ci en le regardant s'éloigner ; oh ! que je suis fière de lui ! Mon bonheur sera complet quand je verrai Suzanne à son bras, et il est bien près de l'aimer, la mignonne !

La suite au prochain numéro.

PRIMES — LECTURE

En s'abonnant ou en renouvelant son abonnement pour un an (\$1.50), on a droit comme prime gratuite à une *piastre* de volumes. Pour recevoir par la malle, il faut ajouter 2 cts pour chaque volume à 10 et 15 cts, et 4 cts pour chaque volume à 25 cts.

VOLUMES A 10 cts

Pour recevoir par la malle, ajoutez 2 cts par volume

Vierge des Makis [la], par Tonelli	10	Miséricorde, par Mary.....	01
Mendiant noir [le], par Féval...	10	Tante Berthe, Peyrebrune.....	0
Amour d'une reine [l'], par Guignery.....	10	Château de Villebon [le], par Brehat.....	10
Ami du château [l'], par Berthet	10	Chambrien [le], par du Terrail	10
Fiancée d'outre-mer, par Lehman.	10	Missel de grand'mère [le], par Richebourg.....	10
Lanterne rouge [la], par Zaccane	10	Belle Tiennette [la], Richebourg	10
Enveloppe noire, [l'] [suite de la Lanterne rouge.....	10	Roman d'un crime [le], Marcel	10
Dame d'Auteuil [la], par Zaccane	10	Un amour vrai, par Conan.....	10
Voléuse d'enfant [la], par Consaissance.....	10	Un misérable faussaire, par Saunier.....	10
Sacrifice d'une femme [le], par Gastyne.....	10	Roman d'une jeune fille pauvre [le], par Fay.....	10
Fiancée du tueur de lions [la], par Noir.....	10	Rêves dorés, Maryan.....	10
Vaincu par l'amour, par Rameau	10	Une haine de village, Lapointe...	10
Drames de l'Irlande [les], par Thomin.....	10	Trahison vaincue par l'amour, par Mary.....	10
Loi d'amour [la], par Thierry....	10	Fiançailles de Lorette [les], par St-Hilaire.....	10

VOLUMES A 15 cts

Pour recevoir par la malle, ajoutez 2 cts par volume

Charmeuse [la], par Raynal.....	15	Jeanne Mercœur, par Sales.....	15
Roi des voleurs [le], par Deslys	15	Mon Oncle et mon Curé, par De	15
Toujours à toi, par Maël.....	15	La Brète.....	15
Père et fils, par Stapleaux.....	15	Femme du fusillé [la], Anonyme	15

VOLUMES A 25 cts

Pour recevoir par la malle, ajoutez 4 cts par volume

Trésor du capitaine [le], par du Boisgobey.....	25	Fille à Jacques [la], par Deslys	25
Amour vainqueur [l'], Gastyne	25	Primavera, Anonyme.....	25

Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

ROBUR QUI REND ROBUSTE
Cet incomparable tonique—ROBUR—ramène à la santé les constitutions les plus épuisées.
En vente partout. Dépôt. PHARMACIE C. BRAUFRÈRE, 73 Désery, Montréal.

ACADÉMIE DES JEUX (la nouvelle).—Règles, principes, finesses, con binaisons sur tous les jeux, par Halbert d'Angers.
Prix, 15c, avec notre coupon, 10c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

CARTE DE MONTRÉAL
Nous accusons réception d'une magnifique carte de la ville de Montréal, publiée par R. Beaugrand. Cette carte est imprimée en couleurs et contient une foule de renseignements nécessaires au public en général. L'article est en vente chez tous les Libraires et au bureau du PASSE-TEMPS, 500A rue Craig. Comme faveur à nos lecteurs, nous expédierons cette carte sur réception de 10c, accompagnés de notre coupon de primes.

MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de 10c pièce. Prière de désigner chaque monologue par son numéro.

3 Fiancé de Marivonne, le	91 Chansons de grand'mère	139 Doléances sur l'Expositio n
4 Chantaise, la	92 Valse des feuilles	140 Aux bains de mer
83 Pantalon, le	93 Baby	141 Vieux poète, le
34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes	95 Lettre d'un étudiant à une étudiante	142 Deux anges
36 Roman de Jeanne, le	96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu	143 Clairon, le
37 Master Corbeau avec Master Renard	97 Festin tambour de Grave-lotte	144 Bulletin de vote
38 Grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le bœuf	99 Morceaux du Paradis	145 Une distraction
39 M'édeclin	102 Vagabonds, les	146 Simple histoire
41 Pour un rhume	105 Toilette des condamnés, la	147 Dans le train
42 Loup avec l'agneau, le	106 Merlan, le	148 A la grande tasse
62 On n'entre pas	108 Compliment de Bébé	149 Dégel, le
63 Nini Pimbêche	113 Oh ! Mademoiselle	150 Livres, les
64 Dimanche d'Eugène, le	114 Homme aux grillons, l'	152 Contes de Perreault
65 Baptême de Bébé, le	118 Papillons	153 Soupirs d'un nègre
69 Enfant martyr	121 En famille	157 Bal de monsieur Rosse, le
70 Mère du supplicié, la	122 Tiens ! voilà la caserne	159 Parc Monceau
71 Credo d'amour	123 Drame de la rue Meslay	161 Un petit cœur
72 Nouvel an	125 Master Corbeau	164 Brise du trabreau
73 Premier amour	126 Une esclandre	165 Ya des maladies dans la maison
75 Sur le boulevard	127 Cheveu blanc, le	166 Mécontent le
77 Chasse	129 Brouette, la	167 Erreur de Tsevehmota
78 Chaussettes de papa, les	130 Sapins, les	168 Chez le dentiste
81 Joli mois de mai	131 Naufrageur, le	169 Pas de monologues
82 Graphologie, la	132 Aïe !	170 J'ai pas fixé
83 Pourquoi ?	133 Parfait bonheur	171 Si Marius avait voulu
84 Épave, l'	134 Grève des raffineurs	172 Le petit Blum
87 Maître Jean	135 Poète	173 Oh ! les enfants
88 Jolis matrimoniales, les	136 Braves coeurs	174 Détenu balladeur
90 Pour le drapeau	138 Oui	175 Fils du charpentier
		176 Pilote, le
		177 Maison de campagne, la

Une Jolie Prime

Offerte gratuitement aux abonnés payant un an d'abonnement d'avance, mais à l'exclusion de toutes autres primes

UNE MAGNIFIQUE BAGUE en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

Maisons Recommandées — PAR LE — *Passe-Temps*

Architectes Beaugrand-Champagne, A., Côte-Place 1A, Tél. Bell Main 4138	Hôtels Hôtel Jacques-Cartier Place Jacques Cartier 27 Z. Dufresne & Cie, pro.	Hardy Edmond Notre-Dame 1676 Yon J. G. Ste-Catherine 1732
Dentistes Franchère, Ls, L.D.L. Ste-Catherine 1592 Tél. Est 1591 GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22 YOUNG W. H. D. Notre-Dame, 1694	Luthiers Dansereau D. H. Bonsecours 46 Dionne T. O. Ste Catherine 1806 Lavalée Ch. Côte St-Lambert, 35	Pharmaciens Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507
Photo-Graveurs Montreal Photo-Engr'g St-Jacques, 55 Moris-ette, L. A. Notre-Dame, 1630	Marchands de Nouveautés Coutlée & Cie, J. P. Ontario, 1345	Pianos et Orgues Foisy Frères Ste-Catherine 1760 Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri
Fleuristes Aerst Louis Ste-Catherine, 1607 Goulet L. H. -te-Catherine, 1911 Tél. Bell Main 921	Musique en feuilles et Instruments Aerts Louis Ste-Catherine 1607 Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842	Professeurs de Piano Contant A. St-Hubert 257 Professeurs de Violon Milo G. Overdale 15

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

POUR LE SALON



Sommaire musical No: 211

25 avril 1903.

CHANT

Quo vadis.....	G. Milo	0.25
Les petits sabots des petits bretons.....	T. Botrel	0.25
Vacances.....	L'abbé G. Dugas	0.25
Tu m'aimes.....	Gounod	0.10
Les maris, ça crie toujours.....	Liouville	0.10

PIANO

Rêve de bonheur, valse.....	Léon Dequin	0.60
Nanna, valse.....	Charbonnier	0.25

VIOLON et PIANO

Romance sans paroles.....	G. Milo	0.40
---------------------------	---------	------

\$2.20

Une année du *Passe-Temps* forme un volume de 624 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et 312 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

LE 20 JUIN **PELERINAGE** LE 20 JUIN

ROME LOURDES
PARAY-le-MONIAL

La meilleure opportunité pour visiter la FRANCE, l'ANGLETERRE, la SUISSE et l'ITALIE.

Programmes envoyés sur demande.

S'adresser à **L. J. RIVET: 140 rue St-Denis, Montreal**
TÉLÉPHONE EST 2351.

Dédié à Mr VICTOR OCCELLIER

QUO VADIS

Paroles de THEODORE BOTREL

Musique de GEORGES MILO

Lent. Récit.

CHANT.

Quo va - dis? Quo va - dis? où vas - tu pau - vre Fran - ce? Sais-

PIANO.

f suivez la voix. *p* *p*

plus lent.

tu, sais-tu toi-même ou te mènent tes pas? Nos yeux é - car - quil - lés jus ques à la souf - fran - ce

très lent.

Cher chent quel est ton but et ne le trou - vent pas }

mf rit molto

Souffrez-vous de Cors aux Pieds ou de Durillons?Avez-vous des Yerrues? Employez l'..... **ANTI-KOR LAURENCE** Sans douleur et sûr. En vente partout, 25c le flacon

poco agitato. *rit.*

Un grand vent de fo - li - e a pas-sé sur le mon-de, Et sur ton no-ble cœur, soudain, s'est a-bat - tu ;

poco agitato. *a tempo.* *r't. molto.*

Ec-te voi-là tour-nant dans l'in-fer-na-le ron-de; Quo va-dis? Quo va-dis? Pau-vre

lentement.

Fran - ce, où vas - tu?.....

Quo vadis? Quo vadis? Où vas-tu, pauvre aveugle?
 Tu n'en sais-rien, te dis je; et tu vas, devant toi...
 Et l'aurochs Anarchie est là, tout près, qui beugle,
 Couvrant de sa clameur nos cris d'horrible effroi;
 L'aurochs est là, dans l'ombre, et sa rage sans bornes
 Se lit dans son œil torve et sur son front têtù;
 Ne sens-tu point déjà la pointe de ses cornes?
 Quo vadis? Quo vadis? Pauvre aveugle, où vas-tu?

Quo vadis? Quo vadis? Où vas-tu, la Chrétienne?
 Vas-tu laisser l'apôtre errer à l'abandon?
 La loi du doux Chrestos n'est-elle plus la tienne,
 Sa loi toute d'amour, de paix et de pardon?
 Vas-tu, pour assouvir quelques nouvelles haines,
 Traquer, martyriser les hommes de vertu?
 Sais-tu vers quel Néron sinistre tu nous mènes?
 Quo vadis? Quo vadis? O Chrétienne, où vas-tu?

Quo vadis? Quo vadis? Où vas-tu, prisonnière,
 Les deux pieds entravés, les bras cerclés d'anneaux?
 Toi, la Républicaine indépendante et fière,
 Tu trembles sous le joug de lâches tyranneaux!
 On proscriit en ton Nom sans qu'en toi rien ne vibre;
 Ton beau cri fraternel en ta gorge s'est tué:
 Allons donc, Libertaire, allons, rends-toi donc libre!
 Quo vadis? Quo vadis? Prisonnière, où vas-tu?

Quo vadis? Quo vadis? Où vas-tu, ma Patrie,
 France de Charlemagne et du bon saint Louis!
 Lève donc au Ciel pur ta tête endolorie,
 Et Dieu dessillera tes beaux yeux éblouis!
 Ecoute, sourde! et vois, aveugle! La tempête
 Gronde et va te briser comme un pauvre fêtu!...
 Mais tu n'écoutes pas... Tu détournes la tête:
 Quo vadis? Quo vadis? ma Patrie, où vas-tu?

VACANCES

SUR L'AIR: LA BELLE FRANÇOISE

L'abbé G. DUGAS

SOLO.

CHANT.

Bon - heur, ré - jou - is - san - ce, chan - tons, Bon - heur, ré - jou - is - san - ce.

PIANO.

CHŒUR.

SOPRANO

A - mis, sé - pa - rons - nous, voi - ci les va - can - ces, Di - sons le gai re - frain nous por - tons de - main.

TÉNOIR

A - mis, sé - pa - rons - nous, voi - ci les va - can - ces, Di - sons le gai re - frain nous par - tons de - main.

BASSE.

A - mis, sé - pa - rons - nous, voi - ci les va - can - ces Di - sons le gai re - frain nous par tons de - main.

2

Anprès de notre mère
 Courons
 Anprès de notre mère,
 Goûter dans la famille.
 Où la joi' pétille
 Un moment de gaieté
 Si bien mérité,

3

Pour reposer nos têtes
 Allons
 Pour reposer nos têtes,
 Et quand nous reviendrons,
 De ces jours de fêtes,
 Nous serons frais, dispos,
 Pleins de bons propps.

LES PETITS SABOTS

Paroles et Musique de Théodore Botrel

CHANT *Allegretto.*

PIANO *Allegretto.*

Les petits sa - bots des petits Bre -
 tous. Pe - ti - tes Bre - ton - nes. Chantent des chan - sons en dif - fé - rents tons Jamais mo - no -
 nes: Toc! toc! Petits sa - bots, chan - tez, chan -
 tez, Toc! toc! comme des sa - bots en chan - té! Toc! toc! toc! Oh! oh! oh! oh! Chan - tez, pe - tits sa -
 bots! *suivez.* *lent.*

All^{to} *Allegretto* *lourdement.* *rall.* *rall. lent.*

Pour les Couplets. Pour Finir. Pour les Couplets. Pour Finir.

lourd. *ff* *crescendo.*

II

Les petits sabots des petits Bretons
 S'en vont à l'Ecole ;
 Ils dansent en rond, les jours de Pardons,
 Une danse folle ;
 Toc ! toc !
 Petits sabots, dansez, dansez,
 Toc ! toc !
 Au rythme des chants cadencés !
 Toc ! toc ! toc ! toc !
 Oh ! oh ! oh ! oh !
 Dansez, petits sabots !

III

Les petits sabots des petits Bretons
 Une fois l'année
 S'alignent en rang, devant les tisons,
 Dans la cheminée
 Toc ! toc !
 Petits sabots, jamais déçus,
 Toc ! toc !
 "Espérez" le petit Jésus!
 Toc ! toc ! toc ! toc !
 Oh ! oh ! oh ! oh !
 Noël ! petits sabots !

IV

Chers petits sabots des petits Bretons,
 Trop tôt l'on vous quitte :
 Des petits Bretons les petits petons
 Grandissent trop vite !
 Toc ! toc !
 Petits sabots des bien-aimés,
 Toc ! toc !
 Dans les greniers dormez, dormez !
 Toc ! toc ! toc ! toc !
 Dodo ! dodo !
 Dormez, petits sabots !

Reve de Bonheur

VALE

LÉON DEQUIN

Mouvement de valse.

PIANO.

f très léger.

p

f

p

p

rallent.

pp

p allagr.

Valse lente.

rit.

a tempo.

rit.

a tempo.

sf

f rit.

a tempo. *p*

rit. a tempo.

rit. a tempo.

rit. a tempo.

f rit. a tempo. *mf* *p*

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is in a minor key and 3/4 time. It features a melodic line in the treble with a slur and an accent (>) over the first measure, and a bass line with chords and single notes. Dynamics include *p* and *f*.

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff has a slur over the first two measures. The bass staff features a steady accompaniment of chords. Dynamics include *p*.

Third system of musical notation. The treble staff has a slur over the first three measures. The bass staff continues with chordal accompaniment. Dynamics include *p*.

Fourth system of musical notation. The treble staff has a slur over the first four measures. The bass staff continues with chordal accompaniment. Dynamics include *p*.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a slur over the first five measures. The bass staff continues with chordal accompaniment. Dynamics include *p*.

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. A dynamic marking of *f* is present in the second measure.

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff features a melodic line with various rhythmic values, and the bass staff continues the accompaniment. A dynamic marking of *f* is present in the second measure.

Third system of musical notation, continuing the piece. The treble staff features a melodic line with various rhythmic values, and the bass staff continues the accompaniment. A dynamic marking of *f* is present in the second measure.

Fourth system of musical notation, continuing the piece. The treble staff features a melodic line with various rhythmic values, and the bass staff continues the accompaniment. A dynamic marking of *ff* is present in the fourth measure.

Fifth system of musical notation, concluding the piece. The treble staff features a melodic line with various rhythmic values, and the bass staff continues the accompaniment. A dynamic marking of *allarg.* is present in the final measure.

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music consists of eighth and sixteenth notes with various articulations. A *rit.* marking is present in the final measure.

Second system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music consists of eighth and sixteenth notes with various articulations. A *a tempo.* marking is present in the first measure, and a *rit.* marking is present in the final measure.

Third system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music consists of eighth and sixteenth notes with various articulations. A *a tempo.* marking is present in the first measure, and *sf* and *f rit.* markings are present in the final measures.

Fourth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music consists of eighth and sixteenth notes with various articulations. A *a tempo.* marking is present in the first measure, and a *p* marking is present in the second measure.

Fifth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music consists of eighth and sixteenth notes with various articulations. A *rit.* marking is present in the first measure, and a *a tempo.* marking is present in the second measure.

5—Rêve de bonheur.

rit. a tempo.

rit. a tempo.

f rit. a tempo. mf p

Très lent. mf p dim.

poco pp a poco. 8va ppp

Affectueusement dédié à Mlle ANNA COSSETTE

NANNA - VALSE

Par AUGUSTE CHARBONNIER.

PIANO.

The first system of the piano score for 'Nanna - Valse'. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a melodic line with slurs and accents, while the left hand provides a steady accompaniment of chords.

The second system of the piano score. The right hand continues the melodic line with slurs and accents. The left hand maintains the accompaniment. The dynamics remain piano.

The third system of the piano score. The right hand has a melodic line with a crescendo (*cresc.*) leading to a fortissimo (*ff*) dynamic. The left hand accompaniment is consistent.

The fourth system of the piano score. It begins with a fortissimo (*ff*) dynamic. The right hand features a triplet of eighth notes. The system concludes with a first ending (*1re fois.*) marked with a double bar line.

The fifth system of the piano score. It begins with a second ending (*2me fois.*) marked with a double bar line. The right hand has a melodic line with slurs and accents, and a fortissimo (*ff*) dynamic. The left hand accompaniment includes a piano (*pp*) section. The system ends with a first ending (*1re fois.*) marked with a double bar line.

First system of musical notation for piano, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The music is in 3/4 time and features a melody in the treble clef and a harmonic accompaniment in the bass clef. A dynamic marking of *mf* is present.

Second system of musical notation for piano, continuing the piece. It includes a dynamic marking of *ff* (fortissimo) towards the end of the system.

Third system of musical notation for piano, featuring a repeat sign at the beginning and a dynamic marking of *mf*.

Fourth system of musical notation for piano, including first and second endings. The first ending is marked "1re fois" and the second ending is marked "2me fois." A dynamic marking of *mf* is also present.

Fifth system of musical notation for piano, continuing the harmonic accompaniment and melody.

Sixth and final system of musical notation for piano on this page. It includes a dynamic marking of *ff* and concludes with the instruction "D. C." (Da Capo).

Romance sans Paroles

Pour violon avec accompagnement de piano

G. MILO


VIOLON. 


PIANO 

Andante.













cresc. rall.

FAITES-VOUS HABILLER

chez **N. Leveille**, marchand tailleur, 1586 Notre-Dame. Assortiment complet de nouveaux patrons pour habillements et pardessus. Une visite est sollicitée

poco agitato.

f *p*

rit. a tempo.

f ritard.

mf rit

mf rit

tr rall.

tr rall.

Si vous tousssez, prenez le - BAUME RHUMAL

SOMMAIRES MUSICAUX

Ces numéros sont envoyés franco sur réception 10 cts pièce, ou 3 pour 25 cts.

Toute personne payant un an d'abonnement d'avance (\$1.50) peut choisir, pour sa prime, dix anciens numéros.

No 77 — CHANT Mousquetaires au couvent, les. Verney Tout simplement.....Delmet PIANO Faux tziganes, les, Sapho..... Massenet	No 90 — CHANT Je regardais en l'air, Les Cloches de Corneville.....Planquette Berceuse d'amoureux.....Pradels	PIANO Bons souhaits (jersey).....Robert Etrennes-Polka.....Roy VIOLON Berceuse du violoneux, la.....Perducat	Chant de beauté.....Privas Canadienne, la.....B. de la Sablonnière PIANO Valse du colibri.....Varney VIOLON Souviens-toi.....Camusat MANDOLINE Nuptialia.....Anelli
No 78 — CHANT Un nid sur une tombe.....Deconglois Tes yeux.....Martin PIANO Valse légère.....Widor Au pays de l'or, marche.....Blon	No 92 — CHANT O Canada, mon pays, mes amours.J. B. Labelle Ne parlez pas de mon courage, Les Cloches de Corneville..... Planquette Je suis un peu grise, La Périchole PIANO Papillons, les, polka-mazurka...Léonvic	No 105 — CHANT Réveil d'un beau jour, le.....Aerts Pie Jesu.....Stradella Amour qué qu'est qu'ça, l'..... Pour qui ton cœur.....Bévigani PIANO Sourires printaniers..... Bosc	No 116 — CHANT Chanson du blé.....Massé Papillon et la fleur, le.....Faure Kissing-Bug, le.....Varney PIANO Bergers à la fontaine, les.....Landry MANDOLINE Mariuccia.....Carosio VIOLON Princesse-Gavotte.....Camusat
No 82 — CHANT Silvio Pellico, romance.....Manet Passons gaiement notre jeunesse..... PIANO Simple aveu, romance sans paroles.....	No 93 — CHANT Valse des zéphires, la.....Pourny Nationals, les.....Roland PIANO Passe-Temps, le, polka.....Charbonnier MANDOLINE Danse des Fées..... Lamoureux	No 106 — CHANT Chanson bohémienne.....Villebichot Reine de Saba, la (cavatine)..... Gounod Château à trois bosses, le..... Malteau PIANO Reine de Saba, la (marche)..... Gotnod	No 118 — CHANT A la Montagne.....Dalcroze Mains de l'aimée, les.....Privas Valse espagnole (valse chantée)...Métra Si vous saviez.....Tagliafico PIANO Ecoutez ceci.....Wachs MANDOLINE ET PIANO Barcarolle.....Cottin
No 83 — CHANT Mandoli Mandola.....Marinier Petit doigt n'a pas tout dit, le.....Desormes PIANO Mousquetaires au couvent, les. Verney	No 95 — CHANT Amitié d'une hirondelle, l'.....d'Hack Jour où vous m'avez aimé, le.....Clérice PIANO Impromptu-Valse.....Zimmermann VIOLON OU MANDOLINE Dans le Hamac.....Fiévet	No 108 — CHANT Crucifix, le.....Faure Embarquez-vous.....Godard PIANO Marche de Rakoczy..... MANDOLINE Gigue.....Lamoureux	No 119 — CHANT Aux mariés des Noces d'Or.....Prévost Chanson de l'aveugle, la.....d'Ancre Simple aveu.....Thomé PIANO Tendresse (fantaisie romance)...Senécal VIOLON Soir d'automne.....Delerue
No 84 — CHANT Petit chat, le.....Blockx Moutons et dindons.....Audran PIANO Sweet memory, nocturne.....Turner VIOLON Mignon, fantaisie.....Thomas	No 96 — CHANT Profitez bien des jours d'automne.... A bas les paresseux.....Dugas Chanson de Marinette.....Tagliafico Cousine Marguerite.....Nadeau PIANO Humoreske.....Grieg	No 118 — CHANT Au petit sentier.....Tiersot J'ai cinquante ans.....Senécal Ce que l'on souffre.....Fesseire PIANO Valse.....Lemaire VIOLON Dors bébé.....Bulot MANDOLINE Il facio delle rondini.....Giovanni	No 121 — CHANT Robert toi que j'aime.....Meyerbeer J'ai vu passer l'hirondelle.....Dell'Aqua PIANO Cascades, les (fantaisie).....Lafrenière VIOLON Gavotte du XVIIIe siècle.....Bulot MANDOLINE ET GUITARE Dora, mazurka.....Gilardenghi
No 86 — CHANT Marquis et marquise.....Rubini Ces envoyés du paradis.....Audran PIANO Polka des bébés.....Van Look	No 99 — CHANT En ce château, les Huguenots..... Vous m'avez fait pleurer..... Doria Stances à l'Océan..... Camus Ce n'était qu'un beau songe.....Rodel PIANO Vive la France.....Charbonnier MANDOLINE Avec toi.....Lamoureux	No 114 — CHANT Vous souvient-il ?.....Delmet Sapins, les.....Dupont En ramant.....Dihau Reviens Lisette.....Coninck PIANO En vacance (polka-mazurka)...Lemaire Carnaval (Schottisch)..... Plessy VIOLON Une pensée.....Diodet GUITARE Mesto pensiero.....Zanibon	No 122 — CHANT Mourir comme l'oiseau.....Derome Di Provenza, la Traviata.....Verdi PIANO Air de danse, à 4 mains.....Ducoudray Bon voyage, marche..... Metcalf VIOLON Nocturne.....Reynaud MANDOLINE ET GUITARE Petite sérénade.....G. M. (A suivre)
No 87 — CHANT Amour sans domicile, l'.....Ortvrau Ne parle pas, Rose.....Maillard PIANO Nocturne.....Massenet	No 101 — CHANT Sérénade aux mariés.....Massenet Berceuse de Jocelyn.....Godard PIANO Barcarolle.....Saint-Saëns MANDOLINE Ireos (marche).....Selmi	No 115 — CHANT Reine des songes, la.....Chopin Grand'mère.....Mendès Isabelle s'y promène.....Dugas	
No 88 — CHANT Vous qui voulez des servantes, les Clo- ches de Corneville.....Planquette Romance du baiser, la Mascotte.Audran PIANO Sur la plage, marche.....Polzer Bizarria de Artista, Polka.....Capitani	No 102 — CHANT Lettre à Ninon.....Delmet Dans les prisons de Nantes.....Dugas Chanson du laboureur, la..... Blockx Quand l'oiseau chante.....Tagliafico		
No 89 — CHANT Il va venir, La Juive.....Halévy Dans mes voyages, Les Cloches de Corneville.....Planquette PIANO Fête Joyeuse, mazurka.....Polignac			

CHANSONNIERS NOTES

En s'abonnant ou en renouvelant son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an (\$1.50) on a droit, comme prime, à UNE PIASTRE de marchandise, à choisir dans nos différentes listes de primes. Pour nos lecteurs au numéro, ces articles seront envoyés franco sur réception du prix marqué ; 5c en moins par article, avec le coupon du PASSE-TEMPS.

ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires.....	25
ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes.....	25
AMI DU CHANTEUR (1 ^{er}), recueil de romances et chansonnettes.....	25
CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant chansonnettes..	35
CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, un fort volume, beau papier.....	1.35
ECRIN DU CHANTEUR (1 ^{er}), noté, mélodies, romances, etc., les plus nouvelles.....	35
ECRIN LYRIQUE (1 ^{er}), faisant suite à l'Ecrin du Chanteur.....	35
ECRIN MUSICAL (1 ^{er}), recueil de chansons les plus nouvelles.....	35
GAITE (la), véritable trésor du chanteur comique.....	25
GERBE MÉLODIQUE [la], un beau recueil de chansons nouvelles....	35
MUSE POPULAIRE (la), recueil de romances, chansonnettes et chan- sons comiques, un fort volume.....	60
NOUVEAU RÉPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chan- sons comiques les plus nouvelles et les plus populaires.....	25
PLAISIR AU SALON (la), jolies mélodies, romances, etc.....	35
RÉPERTOIRE HARMANT, contenant les succès des cafés-concerts...	25
REPÉTOIRE VERANDE, chansonnier comique.....	25
RIGOLADE (la), véritable trésor du chanteur comique.....	35
SUCCES DU SALON, romances nouvelles à grand succès.....	35

Chansons & Monologues déjà parus dans le Mirliton

Chaque numéro contient une ou deux chansons notées et un monologue. Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce.

ABBREVIATIONS: C. signifie CHANSON ; M. signifie MONOLOGUE

1—C. Descends donc, on va rigoler M. La femme et la pipe	9—C. Ensemble M. Le locataire grincheux
2—C. Nous étions huit C. Ainsi soit-il, Buffalo Bill	10—C. Les oiseaux vont nicher C. Le chemin de ton cœur
C. Berceuse d'un matin d'hiver M. Le "P" de Célestin	M. Eloi, Latulle
3—C. Les petites chatteringes M. Nabuchodonozor	11—C. Le Mirliton bouché C. Le champagne
4—C. La chanson des cigales M. Blanchette	M. C'est tout le portrait de son père
5—C. Les élections M. Le gâteau de ma tante	12—C. La valse du cliquot C. Concurrence
6—C. Diamond Jubilee Hymn C. Tu f'rais mieux d'en mêler	M. On entre pas
M. Je ne m'embaile jamais M. Le suicide malgré lui	13—C. Si vous croyez avoir rêvé C. Les noces de Madeleine
7—C. Les crêpes C. Ouvrez vos blancs rideaux	M. Nini Pimbéche
M. La cuiller d'argent	14—C. C'est de l'amour C. L'enfant chantait la Marseillaise
8—C. Mon héritage C. Chanson du toréador	M. Le dimanche d'Eugène
M. Ce que je pense	15—C. Les trois baisers M. Le baptême de bébé
	16—C. La bicyclette M. Le chapeau-claque